

# Perspectives

MARS 2022 - 4 €

## France - Vietnam

120

Revue trimestrielle de l'Association d'Amitié Franco-Vietnamienne



**17<sup>e</sup> congrès de l'AAFV**

## Sommaire

### P 3 Éditorial

#### Le 17<sup>ème</sup> congrès de l'AAFV

- P 3** Le mot du président  
Éditorial Le 17<sup>e</sup> congrès de l'AAFV
- P 4** La motion d'orientation
- P 9** Samedi 20 Novembre 2021: Présentation et discussion sur les rapports du Comité national et la motion d'orientation
- P 10** L'après-midi du 19 novembre 2021
- P 12** Les votes du congrès

### Culture

- P 13** À la découverte du cinéma vietnamien
- P 15** Peintres français et Indochine coloniale : deux regards
- P 17** L'Année du Tigre
- P 19** Idées reçues sur le Viêt Nam

- P 20** Madeleine Riffaud
- P 20** Mémoires d'un cinéaste vietnamien
- P 22** Impact du peintre Mai Thu dans le cœur des Vietnamiens
- P 23** Connaissance du Vietnam : Le district Hoang Su Phi province de Ha Giang

### Actualités

- P 24** Remise de l'Ordre de l'Amitié à Alain Dussarps
- P 25** Élévation du niveau de la mer
- P 26** Versements AAFV 2021
- P 27** 2022, dans l'enthousiasme.
- P 28** Petite histoire de la naissance du comité local de Montreuil
- P 29** En (dé)passant la rue Bobillot
- P 30** Merci Tran To Nga
- P 31** Parrainages
- P 32** L'Année du Tigre

## PERSPECTIVES FRANCE-VIETNAM

Revue trimestrielle



ISSN: 1769-8863  
Association d'Amitié Franco-Vietnamienne

2021 – 4 €

Commission paritaire :  
N° 0424G82984

44, rue Alexis Lepère – 93100 Montreuil  
Tél. : 01 42 87 44 34  
francovietnamienne.a@free.fr

### Directeur de la publication :

Nguyen Hai Nam

### Rédacteur en chef :

Jean-Pierre Archambault

### Comité de rédaction :

Jean-Pierre Archambault, Nicolas Bouroumeau, Patrice Cosaert, Michel Dreux, Alain Dussarps, Dominique Foulon, Thuy Tien Ho, Benoît Quennedey, Louis Reymondon, Élisabeth Rodrigues, Annick Weiner.

### Régie publicitaire :

HSP – 01 55 69 31 00

Mise en page : La Fourmi & Epsilon

Impression : LNI



En 1<sup>ère</sup> de couverture, une photo de Gérard Memmi

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : ..... Pays : .....

Tél. domicile : ..... Portable : ..... E-mail : .....

Profession (si retraité/e, dernière exercée) : ..... Année de naissance : .....

Ci-joint un chèque bancaire libellé à l'ordre de l'AAFV d'un montant de

<input type="checkbox"/> Première adhésion	<input type="checkbox"/> Ré adhésion	
<input type="checkbox"/> Personne non imposable ou étudiant		10 €
<input type="checkbox"/> Cotisation de base		30 €
<i>Voir la note ci-dessous</i>		
<input type="checkbox"/> Cotisation de soutien (à partir de 75 €)		€
<b>En outre, je fais un don de</b>		€

<input type="checkbox"/> Premier abonnement	<input type="checkbox"/> Réabonnement
<input type="checkbox"/> Adhérent	12 €
<input type="checkbox"/> Non-adhérent	20 €
<i>La revue « Perspectives France-Vietnam » paraît quatre fois par an. Elle constitue un lien entre les amis du Vietnam.</i>	

Date et signature :

Faites connaître la revue *Perspectives France-Vietnam*

*Note : Les articles 200 et 238 bis du Code général des Impôts prévoient que certaines cotisations et dons consentis aux organismes d'intérêt général ouvrent droit à une réduction d'impôt sur le revenu égal à 66 % de leur montant dans la limite de 20 % du revenu imposable. Un reçu vous sera adressé début 2022. L'AAFV est une association d'intérêt général autorisée à recevoir des dons et des legs par décision en date du 8 juin 2008 par la Direction des Services Fiscaux de la Seine Saint Denis.*

BULLETIN D'ADHÉSION À L'AAFV ET/OU D'ABONNEMENT À PERSPECTIVES FRANCE-VIETNAM POUR L'ANNÉE 2021  
À retourner à l'AAFV, 44, rue Alexis Lepère, 93100 Montreuil

## Le mot du président

**L**e nouveau Comité national de l'AAFV, réuni le 22 janvier 2022, a procédé à l'élection des organismes dirigeants de l'association. Il a élu le Président, Nguyen Hai Nam, le 1<sup>er</sup> Vice-Président, Jean-Marie Doussin, le Vice-Président chargé de la Solidarité, Alain Dussarps, le Secrétaire général, Michel Dreux, et la Trésorière, Jeanne Goffinet. Nous formerons la nouvelle direction de l'AAFV pour 3 ans. Ainsi, ce fonctionnement de nos instances composées des 12 nouveaux membres du Bureau national et des 57 membres du Comité national permet de pérenniser nos actions tout en développant de nouvelles idées.

Je remercie chaleureusement Jean-Marie Doussin d'avoir accepté de devenir 1<sup>er</sup> Vice-Président, ainsi que tous les membres du Bureau national. Je remercie aussi les membres sortants du Comité national et les nouveaux membres du Comité national. Je voudrais rendre hommage à Gérard Da-

viot et Jean-Pierre Archambault pour le temps qu'ils ont consacré à administrer l'association au cours des deux derniers mandats, depuis 2015.

La revue Perspectives demeure le vecteur de communication majeur de notre association. Elle est le reflet des activités de nos comités locaux et un espace d'échange d'informations : histoire, actualités, projets, et tout ce qui nous est cher dans les relations d'amitié entre la France et le Vietnam.

En parallèle de notre revue, le développement de la communication de notre association passe par l'enrichissement du site web, et l'essor de notre activité sur les réseaux sociaux dans les mois à venir. Certains membres du Comité national sont très actifs dans le domaine de l'organisation d'actions de solidarité, d'événements culturels, de conférences, voire de l'édition, et nous souhaitons les valoriser. Nous sommes aussi à l'écoute de vos suggestions et initiatives. Enfin, après 2 ans de fermeture à cause du

Covid, le Vietnam vient de rouvrir ses frontières et d'autoriser la reprise des vols commerciaux pour les touristes entre la France et le Vietnam à partir du 15 mars ; dans le même temps, le gouvernement français a annoncé un allègement des mesures sanitaires. Ces évolutions ouvrent de nouvelles perspectives à notre association pour aller de l'avant, en ouvrant la voie à de grands projets bilatéraux France-Vietnam.

Cependant, nous devons aussi suivre de près l'évolution de la situation en Ukraine qui pourrait perturber la stabilité de l'Europe et avoir des répercussions jusqu'au Vietnam et en Asie du Sud-Est.



Hai Nam  
NGUYEN

## L'ÉDITO

### 17<sup>ème</sup> congrès de l'AAFV



**L**e 17<sup>ème</sup> congrès de l'AAFV s'est déroulé les 19 et 20 novembre 2021 à Montreuil (93).

Le vendredi, les congress-

istes ont accueilli leurs invités, en premier lieu, Son Excellence Dinh Toan Thang, Ambassadeur de la République Socialiste du Vietnam en France ; Patrice Bessac, Maire de Montreuil ; notre chère amie Tran To Nga. Une visite a eu lieu au Parc Montreuil au Musée de l'Histoire vivante, riche de ses fonds et collections, dont on connaît notamment la chambre reconstituée qu'Ho Chi Minh occupait lorsqu'il était à Paris. Les congressistes et leurs invités ont rendu hommage au président Hô Chi Minh devant sa statue dans le Parc.

Un débat sur le réchauffement climatique a donné lieu à une réflexion approfondie.

Le samedi s'est déroulé le congrès propre-

ment dit. On pourra se référer aux pages qui suivent ainsi qu'au site de l'AAFV.

Le rapport moral présenté par Gérard Daviot a été adopté : 35 votes Pour, 14 Contre, 52 Abstentions.

Le rapport d'activité présenté par Jean-Pierre Archambault a été adopté : 56 votes Pour, 4 Contre, 44 Abstentions<sup>(1)</sup>.

Le rapport financier présenté par Jeanne Goffinet a été adopté à l'unanimité moins 1 Abstention.

La Motion d'orientation a été adoptée : 67 votes Pour, 12 Contre et 5 Abstentions<sup>(2)</sup>.

Cette motion constitue la ligne directrice de l'association pour les trois années à venir, dans la continuité de sa politique précédente, selon quatre axes majeurs :

1- Mieux connaître le Vietnam, pour mieux agir pour le Vietnam. Comme le disait l'historien Marc Bloch, supplicié puis fusillé par les nazis : « L'ignorance du passé ne se borne pas à nuire à la connaissance du présent, elle compromet, dans le présent, l'action même. »

2- le soutien aux actions de coopération entre la France et le Vietnam : partenariats

publics, privés et citoyens entre nos deux pays. Coopération et dialogues, visites d'État jalonnent les relations entre les deux pays.

3- la solidarité avec le peuple vietnamien : aide aux populations pauvres ; solidarité avec Tran To Nga et les victimes de l'Agent Orange-dioxine ; lutte contre le changement climatique et ses conséquences ; soutien de la coopération médicale franco-vietnamienne, notamment dans le cadre de la pandémie de la Covid-19.

4- s'assurer les moyens matériels et humains de notre action. Pour renforcer la visibilité de notre association nous disposons de la revue Perspectives. La revue est appréciée comme en témoigne le courrier des lecteurs que nous recevons à chaque numéro. Nous n'encensons pas les autorités vietnamiennes mais nous ne nous livrons pas non plus à ce qui serait un injustifié dénigrement systématique du Vietnam dont les progrès réalisés sont remarquables, après la période noire de la colonisation, des guerres et de l'embargo.

Jean-Pierre ARCHAMBAULT  
Rédacteur en chef de Perspectives

(1) <https://www.aafv.org/wp-content/uploads/2022/02/Congr%C3%A8s-AAFV-2021-Rapport-activit%C3%A9-AAFV-de-mai-2019-%C3%A0-novembre-2021.pdf>  
<https://www.aafv.org/activites/rapport-dactivite-de-laafv-couvrant-la-p%C3%A9riode-allant-de-lag-du-11-mai-2019-a-novembre-2021/>

(2) <https://www.aafv.org/activites/3000/>

# Motion d'orientation adoptée par le 17<sup>ème</sup> Congrès de l'AAFV - novembre 2021 : 67 votes Pour, 12 Contre et 5 Abstentions <sup>(1)</sup>

**E**n son soixantième anniversaire, l'Association d'Amitié Franco-Vietnamienne demeure un rassemblement d'amis intéressés par le Vietnam, un rassemblement qui se veut ouvert et indépendant. L'AAFV reste fidèle à la ligne tracée par ses fondateurs, associant la France « telle qu'elle est » au Vietnam « tel qu'il est ». L'orientation de nos activités doit cependant s'adapter à l'évolution des situations dans nos deux pays et dans le monde en général, en particulier prendre en compte les effets de la crise de la Covid-19 qui remet en cause un certain nombre d'acquis des autorités vietnamiennes dans la lutte contre la pauvreté et en faveur du développement. Il faut aussi prendre en compte les conséquences du réchauffement climatique, la montée des tensions en Asie orientale... Il nous faut accompagner nos amis vietnamiens dans leur lutte contre les effets de ces crises et d'une façon générale dans leurs succès comme dans leurs difficultés. Il s'agit en résumé de faire connaître la réalité vietnamienne d'aujourd'hui à l'opinion publique de notre pays, en particulier aux nouvelles générations souvent peu ou mal informées sur ce pays. Dans ce cadre général l'action de notre association doit continuer à être conduite

et développée selon quatre axes majeurs :

- 1- la connaissance du Vietnam
- 2- le soutien aux actions de coopération entre la France et le Vietnam
- 3- la solidarité avec le peuple vietnamien
- 4- s'assurer les moyens matériels et humains de notre action

### 1/ Mieux connaître le Vietnam, pour mieux agir pour le Vietnam

Au XX<sup>ème</sup> siècle, l'émergence de la nation vietnamienne fut l'un des événements mondiaux qui ont marqué l'ensemble des continents. Le Vietnam a remporté des victoires historiques dans ses héroïques années de lutte pour son indépendance nationale, sa réunification et sa liberté au prix de souffrances infinies. Et ce fut le grand mérite de l'AAFV d'en avoir pris acte pour contribuer à créer les conditions de relations positives d'amitié et de coopération entre la France et le Vietnam.

À partir de 1986, le Doi Moi, le « Renouveau », va enclencher un développement et des progrès remarquables, et ce dans des conditions particulièrement difficiles, après les périodes dramatiques de

la colonisation et des guerres. L'embarco occidental ne prendra fin qu'en 1994. Quelques chiffres qui en attestent. La grande pauvreté a significativement reculé. Elle touchait 58% de la population en 1993, contre 5% en 2015. Le revenu par habitant et par an était de 2300 dollars en 2017. Il a été multiplié par 11 de 1986 à 2017 (il était de 400 dollars en 2000). En 2010, le Vietnam a quitté le groupe des pays les plus défavorisés pour intégrer celui des pays à revenus intermédiaires (2 100 dollars par habitant et par an). En 2017, le taux de chômage était de 2,5%. Tout cela en 25 ans, peu de temps à l'échelle de l'Histoire, cela mérite le respect. Mais n'oublions pas que le PIB du Vietnam est actuellement de l'ordre de 6 % de celui de la France : tout n'est donc pas possible et il nous faut alors contextualiser nos appréciations. Le Vietnam continue sa marche en avant, étant entré dans une nouvelle étape de son développement pour devenir un pays riche, un pays puissant, démocratique et moderne.

Lors de la 73<sup>ème</sup> Assemblée générale de l'Organisation des Nations unies, le Vietnam a été élu membre non permanent du Conseil de Sécurité-mandature 2020-2021 avec un nombre record de voix (192



sur 193). Le Vietnam commerce avec plus de 200 pays et territoires, et sa balance commerciale est excédentaire. Il a signé des partenariats stratégiques avec une trentaine de pays dont la France. Le Vietnam est l'un des rares pays à en avoir signé avec les cinq membres permanents du Conseil de sécurité des Nations unies. Il joue un rôle actif dans l'ASEAN. Le Vietnam est l'une des économies les plus dynamiques de la région, qui est la force motrice principale pour l'économie du monde. Le règlement de la question de la Mer orientale doit se faire dans une négociation politique, dans le respect de la convention des Nations unies sur le droit de la mer, en respectant la souveraineté de chacun des pays. L'ASEAN demande la discussion à l'ONU d'un nouveau code de bonne conduite. Un règlement correct des questions posées dans cette partie du monde, qui est grosse de risques et de dangers, est incontournable pour aller vers un monde de paix, de justice sociale et de développement humain. Concernant l'Indo-Pacifique, le Premier Ministre vietnamien a récemment déclaré : « Unissons les populations au lieu de les diviser, nous voulons la paix ».

Cela étant, le Vietnam a des défis à relever :

- aller vers un développement « durable » au sens où le rendement de la production et la compétitivité des entreprises seront améliorés car, actuellement, ils restent modestes ; cela suppose de poursuivre les efforts de formation professionnelle concernant notamment les techniciens supérieurs et les ingénieurs ;
- pallier un développement très inégal entre les villes et les campagnes confrontées à des problèmes d'eau potable, d'électricité, de sécurité alimentaire, de pesticides et de déchets (sacs plastiques le long des routes par exemple) ;
- faire face aux bouleversements liés au changement climatique et notamment à la montée du niveau de la mer avec la salinisation des eaux du Mékong, l'affaissement des terres ;
- faire bénéficier pleinement toute la population de la politique du Renouveau ;
- éradiquer les fléaux sociaux produits du développement (corruption, inégalités entre riches et pauvres).

Le Vietnam, avec sa volonté affirmée d'un nouveau développement à contenu humain et solidaire, d'un mode de croissance respectueux des données

écologiques, d'une recherche de la souveraineté de la nation et du peuple, offre des terrains de réflexion qui croisent les grands enjeux de civilisation. Dans le cadre de l'indépendance citoyenne de notre association, nous pouvons apporter des éléments d'information qui permettent la connaissance de la société vietnamienne, et une réflexion sur les débats qui s'y déroulent. Tout incite aujourd'hui à aller plus loin dans la connaissance du Vietnam et de son environnement géopolitique, lui-même en pleine évolution. Ainsi, il nous faut, la direction nationale en premier lieu mais aussi bien sûr l'ensemble de l'association, développer nos relations avec des historiens, intellectuels, amis du Vietnam (notamment à l'Inalco). Cela permettrait de rassembler une documentation qui se traduirait dans Perspectives et notre site web ; et de reprendre nos conférences avec l'UGVF et le CID.

## 2/ Une nouvelle dynamique de coopération, de partenariats publics, privés et citoyens entre nos deux pays

Coopération et dialogues, visites d'État jalonnent les relations entre les deux pays. Quels que soient les aspects positifs de ces relations, sur le plan économique elles ne se sont pas établies au niveau des possibilités et des intentions affichées : les investissements français au Vietnam restent modestes. Pourtant l'accord de partenariat stratégique signé en 2013 par les deux Premiers Ministres a ouvert tous les champs des possibles. D'autant que les relations peuvent aujourd'hui prendre des dimensions partenariales nouvelles

: le Vietnam peut recevoir mais aussi donner dans des relations équilibrées et profitables à chacun. Une francophonie ouverte serait une contribution forte au dialogue des civilisations dont le monde a plus que jamais besoin. Les prochaines Assises de la coopération décentralisée se dérouleront en 2022 au Vietnam.

Lors d'un congrès précédent, nous avons déjà dit « à chacun son Vietnam » pour expliquer la diversité des raisons d'intérêt et d'amitié pour le Vietnam. Nous sommes la plus ancienne association française d'amitié avec le Vietnam mais d'autres associations existent sur des aspects et des sujets divers. Une attention particulière doit être portée aux échanges entre les jeunes, à la coopération entre les collectivités territoriales et entre les universités.

La rencontre avec le nouvel ambassadeur du Vietnam, Son Excellence Dinh Toan Thang a témoigné de la qualité des relations avec la représentation officielle du Vietnam en France et de la reconnaissance du rôle et de l'importance des initiatives de l'AAFV pour la permanence et le renforcement des liens d'amitié, de solidarité et de coopération entre nos deux pays. Il a notamment cité une troisième Journée des associations d'amitié et de solidarité avec le Vietnam dont l'ambassade confie l'organisation à l'UGVF et à l'AAFV. Des contacts ont déjà été pris avec les élus de Malakoff (92). Cette journée pourrait se dérouler en mai ou juin 2022. Le thème en serait le réchauffement climatique. Lors de leurs visites officielles en France, les plus hauts représentants de l'État vietnamien (en particulier le Secrétaire général du Parti Communiste du Vietnam, le Premier Ministre, la Pré-





sidente de l'Assemblée nationale) nous invitent à les rencontrer. Ce fut encore le cas le 5 novembre dernier lors de la visite du Premier Ministre Pham Minh Chinh. Excellentes relations également, bien sûr, avec les associations vietnamiennes, l'UGVF en premier lieu, et donc actions communes.

### 3- La solidarité toujours au cœur de nos actions

Notre solidarité fut d'abord politique à l'égard du peuple vietnamien qui affirma son droit à l'indépendance et à sa souveraineté. Elle fut ensuite portée par des initiatives nationales de l'AAFV, les actions de nos comités et d'autres associations. Elle s'inscrit dans l'effort et les choix généraux de lutte contre la pauvreté, de développement et de modernisation du Vietnam. Elle s'inscrit également dans les objectifs mondiaux de la lutte contre la pauvreté, les handicaps et pour un développement équilibré et humain, en étroite coopération avec la Croix-Rouge vietnamienne. Et nous redisons notre opposition de principe à la peine de mort et notre attachement à son abolition universelle.

#### L'aide aux populations pauvres

Cette aide est au cœur de l'activité de

l'association, essentiellement du fait de l'action de nos comités locaux, en lien avec la direction nationale notamment le vice-président solidarité. Les actions de solidarité avec le peuple vietnamien ont toujours tenu une place centrale dans la vie de l'AAFV. Un document publié en 2012, consacré à « La stratégie des actions de solidarité menées au Viêt Nam par l'AAFV », est toujours d'actualité même si les besoins et les modalités de mise en œuvre des actions évoluent au fil des années. Nous pouvons être fiers de répondre aux sollicitations des autorités vietnamiennes et des Croix-Rouge provinciales pour des projets concrets, aux besoins exprimés par les gens du terrain, ce qui a toujours été la politique de solidarité de l'AAFV.

Le soutien matériel et moral aux populations qui en ont le plus besoin est essentiel malgré le développement économique du Vietnam. Il exprime la fraternité avec laquelle nous nous tournons vers les couches les plus démunies. Des projets d'apparence modeste améliorent les conditions de la vie quotidienne de ces populations, leur offrant par exemple la possibilité d'une autonomie productive.

Nous poursuivrons nos initiatives dont la liste est longue. Qu'on en juge (on

pourra se référer au rapport d'activité) : élevages d'animaux (chèvres, cochons, vaches), notamment chez les ethnies minoritaires (la pauvreté qui sévit encore parmi les ethnies minoritaires a conduit les autorités vietnamiennes à faire de cette question une des priorités de l'action gouvernementale), maisons du cœur, parrainages avec des familles, aide aux victimes de l'Agent Orange-dioxine, fourniture de réservoirs d'eau, aides à des orphelinats, des écoles maternelles et primaires et aux enfants des rues d'Ho Chi Minh-Ville, équipements culturels (bibliothèques, locaux scolaires), bourses scolaires et universitaires, Projet Solidarité Talents Vietnam, Projet social et solidaire de formation aux métiers du numérique au Vietnam.

#### Soutenir la coopération médicale franco-vietnamienne

Depuis des décennies, le domaine de la santé est traditionnellement un point fort de la coopération franco-vietnamienne dans lequel l'AAFV a pris toute sa place. La gravité de la pandémie de la Covid-19 a appelé à amplifier cet engagement. Dans ce contexte, la Fédération Santé France-Vietnam qui regroupe une vingtaine d'associations médicales, structures sanitaires, organismes de formation et instituts de recherche joue un

rôle particulièrement apprécié. A l'issue de la rencontre avec l'ambassadeur du Viêt Nam en France SE M. Dinh Toan Thang, trois champs de coopération ont été distingués : la vaccination, la formation et l'équipement matériel. La FSFV a demandé une intervention des autorités françaises pour qu'une levée des brevets et un transfert de technologies permettent aux sociétés vietnamiennes une fabrication in situ des vaccins validés par l'Union européenne, une production locale étant une des pistes stratégiques parmi les plus robustes pour lutte contre la pandémie. Dans ce contexte la FSFV a été reçue par le Premier ministre Pham Minh Chinh lors de sa récente visite en France.

### La solidarité avec Tran To Nga et les victimes de l'Agent Orange-dioxine

Dans le même temps notre solidarité continuera à aller aux victimes vietnamiennes de l'Agent Orange-dioxine pour que justice leur soit enfin rendue. Nous avons œuvré à faire connaître ce drame depuis les années soixante. Nous fûmes parmi les pionniers. En coordination avec les autres associations d'amitié avec le Vietnam dans plusieurs pays européens, nous devrions entreprendre des démarches pour que les gouvernements de notre continent contribuent aux secours apportés aux victimes et au traitement des zones contaminées... Nous poursuivrons évidemment notre soutien à Tran To Nga dans le procès qu'elle a intenté à 17 firmes chimiques états-uniennes, dont Monsanto, qui ont fourni l'Agent Orange-dioxine à l'armée américaine. Nous continuerons à dénoncer les crimes de guerre et contre

l'humanité et l'écocide commis par les États-Unis d'Amérique et à exiger un droit à reconnaissance et réparation pour les victimes. Le jugement rendu par le tribunal judiciaire d'Évry le 10 mai 2021 constitue en effet un déni de justice : comment ce tribunal a-t-il pu ignorer que ces entreprises avaient répondu à un appel d'offres qui ne leur était nullement imposé et avaient fourni des produits dont elles connaissaient l'extrême dangerosité pour les humains, la faune et la flore ? Tran To Nga ayant donné instruction à ses avocats d'interjeter appel de la décision rendue, nous continuerons à lui assurer notre soutien indéfectible dans la poursuite de son combat en appel, sous toutes les formes d'actions envisageables, avec tous nos outils de communication, et en impliquant nos adhérents, nos comités locaux (nouvelles pétitions, réunions d'information...) et tous nos partenaires dont le Comité de soutien dont nous sommes l'un des membres fondateurs. Cette solidarité au combat de notre amie Nga doit nous conduire à soutenir un projet de création d'un Institut professionnel d'aide aux victimes de l'Agent Orange-dioxine et nous permet aussi d'élever la question de l'Agent Orange et de l'usage incontrôlé de la dioxine au rang de grande cause de l'humanité, ce qui nous conduit à participer à l'initiative de membres de diverses associations, de parlementaires de plusieurs groupes et d'avocats visant à faire aboutir un projet de loi mémorielle sur l'écocide.

### La lutte contre le changement climatique et ses conséquences : une priorité de la solidarité

La solidarité avec le peuple vietna-

mien porte bien sûr également sur les grandes questions écologiques (et donc économiques) auxquelles il est et sera confronté dans sa marche en avant. Ainsi le réchauffement climatique et ses conséquences : cycle infernal pluie-tempête-ouragan, périodes de chaleur extrême, sécheresse et fortes précipitations, inondations aggravées, enfoncement des terres qui est un grave problème, montée et salinisation des eaux comme dans le delta du Mékong où la culture du riz rencontre de sérieuses difficultés. A chaque centimètre de montée des eaux, les conséquences humaines et économiques sont catastrophiques. Les populations des zones à risques sont contraintes à l'exode et à des déplacements importants. C'est pour des centaines de milliers de familles qui, pour un certain nombre d'entre elles, étaient sorties de la pauvreté, un retour en arrière. C'est inacceptable. Nous avons un rôle à jouer pour accompagner nos ami(e)s vietnamien(ne)s face à ce défi pour leur avenir, tout particulièrement celui de leurs enfants.

Dans le même temps, il s'agit de problèmes planétaires. Les pays riches polluent le plus et les autres pays en sont victimes, les populations pauvres en premier lieu. La contribution de chaque pays dans l'effort international de réduction des émissions de gaz à effet de serre doit se faire sous le signe de l'équité, intégrant les émissions présentes et historiques. Une équité élevée renvoie à 1850, une équité moyenne à 1950 et une équité faible à 1990. En effet, les États-Unis d'Amérique représentent à eux seuls 26,3 % du cumul des émissions de gaz à effet de serre depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle ; l'Europe, 23,4 % ; la Chine, 11,8 % ; la Russie, 7,4 %.

Le temps est venu pour notre association de se mobiliser sur ce sujet. Nous voulons envoyer un signe fort de notre solidarité avec le peuple vietnamien. Nous nous adresserons aux autorités françaises et aux instances internationales, et nous joindrons notre parole aux organisations et associations impliquées dans cette lutte. Le Congrès décide la mise en place d'une commission sur ce sujet pour la collecte et la diffusion d'informations, pour la rédaction d'un texte précisant notre position et pour faire des propositions d'initiatives. De ce point de vue, le succès du débat sur les changements climatiques organisé au congrès est très encourageant.





## La pandémie de la Covid-19

La gestion responsable, efficace, volontariste et rigoureuse de la pandémie par le Vietnam est reconnue de tous. Mais le variant Delta bouscule la stratégie « zéro Covid » (comme il le fait aussi à Singapour ou en Australie) de par la difficulté, voire l'impossibilité à empêcher sa circulation sur le territoire. Après avoir quelque peu échappé aux autorités vietnamiennes, la situation est à nouveau sous contrôle et l'on constate une décrue de la pandémie.

Notre solidarité doit se poursuivre :

- l'heure est plus que jamais à une vaccination massive, une vaccination de tous au plan mondial. Dans un premier temps 660 000 vaccins ont été livrés par la France dans le cadre du Partenariat stratégique France-Vietnam ; deux millions ont suivi. Et il faut obtenir la levée des brevets, les vaccins devant être considérés comme un bien public mondial. La France doit agir en ce sens. Une telle mesure, accompagnée de transferts de technologie, permettrait à un certain nombre de pays de fabriquer in situ les vaccins dont ils ont besoin et d'en faire bénéficier les autres pays. C'est le cas du Vietnam. La production mondiale s'en trouverait ainsi massivement augmentée et les prix mieux contrôlés. Il faut rendre acces-

sibles et disponibles les vaccins pour immuniser toute la population mondiale et ainsi vaincre la pandémie (rappelons que nous vivons un état d'apartheid vaccinal : le taux de vaccination dans l'Union européenne est de 70 % et de 2 à 3 % dans les pays à bas revenus !).

- aide en faveur des personnes pauvres et défavorisées, en particulier les travailleurs dans les zones d'isolement et de confinement, les personnes rentrant chez elles sans travail, les familles en quarantaine, etc., tout particulièrement dans les zones rurales et les zones frontalières.

## 4- L'activité et la visibilité de notre association : comment l'améliorer ?

Si l'AAFV déploie ses actions d'une manière autonome en tant qu'association reconnue, elle veille aussi, de par sa spécificité, à développer coopérations et partenariats multiples avec de nombreuses associations françaises, et vietnamiennes bien sûr, comme elle le fait par exemple dans le cadre du comité de soutien à Tran To Nga ou dans l'organisation des Marches contre Monsanto ou celles des « Journées des associations » qui regroupent les associations d'amitié et de solidarité avec le Vietnam (une soixantaine lors de la Journée de Montreuil)

ou comme elle l'a fait avec l'association « Rousseau à Montmorency ».

Pour renforcer la visibilité de notre association nous disposons de la revue Perspectives. La revue est appréciée comme en témoigne le courrier des lecteurs que nous recevons à chaque numéro. Nous n'encensons pas les autorités vietnamiennes mais nous ne nous livrons pas non plus à ce qui serait un injustifié dénigrement systématique du Vietnam dont les progrès réalisés sont remarquables, après la période noire de la colonisation, des guerres et de l'embargo. L'implication des membres du comité de rédaction dans la réalisation de la revue doit se renforcer significativement. Il nous faut agir en direction d'un large public, en premier lieu tous les adhérents, pour accroître sa diffusion, son audience, les abonnements. Les grandes disparités du quotient abonnés/adhérents d'un comité local à l'autre montrent qu'il existe de réelles potentialités en la matière. Pour contribuer à cela, nous allons lancer une campagne nationale.

Nous devons avoir une approche globale et réactive de notre communication. Il nous faut donc impérativement augmenter notre présence sur le web. Notre site web est un outil pour ce faire : il faut l'utiliser davantage d'une manière signi-

ficative. Il nous faut aussi le promouvoir, par exemple en insérant des liens sur son contenu dans les documents que nous faisons circuler. Nous devons également être présents sur les réseaux sociaux.

La création de comités locaux devrait attirer et fidéliser de nouvelles forces, nous aider à rajeunir quelque peu l'association et ses directions mais ne réglerait sans doute pas sur le fond la question de la structure générationnelle vieillissante...

Que faire pour attirer des jeunes ? Nous pourrions nous intéresser davantage aux publics des formations universitaires tournées vers le Vietnam ou les départements d'histoire ou de géopolitique ou encore des formations tournées vers le tourisme. Il nous faut aussi poursuivre et développer nos relations avec les associations de défense de l'environnement ou soucieuses du changement climatique (comme nous le faisons à l'occasion des Marches contre Monsanto), ces causes concernant le Vietnam au premier chef...

Il conviendrait sans doute de relancer notre « Grand Prix jeunes talents ».

Renforcer nos moyens financiers ne suffira cependant pas si la foi en l'avenir de notre association n'est pas ancrée chez tous ses membres ! Le rôle des comités locaux dans le rayonnement de notre association doit être réaffirmé ainsi qu'une participation plus active de leurs instances à la prise des décisions au niveau national et à leur mise en œuvre. Les représentants des différents comités locaux ont toute latitude pour se réunir au moins une fois par an afin de se concerter, le CN continuant à veiller à ce que cette réunion annuelle se tienne régulièrement. Les présidents des différents comités locaux, qui sont membres de droit du Comité national de l'AAFV, doivent pleinement participer au choix des orientations générales de notre association et à la prise des décisions concrètes.

De son côté le Comité national et le Bureau national doivent veiller au bon fonctionnement de la direction collective de

l'association et, pour ce faire, veiller à une bonne mise en œuvre, efficace et productive, de la répartition établie des tâches entre ses membres.

C'est avec optimisme mais réalisme que nous devons envisager le développement de l'AAFV, Notre association, avec son journal, n'est pas seulement légitime par le rôle qu'elle a joué, elle répond encore aujourd'hui à des besoins réels, parfois nouveaux, pour aider à l'épanouissement de la société vietnamienne dans un monde pacifique. Répétons-le, depuis soixante ans, elle demeure fidèle aux objectifs de ses fondateurs, associant la France « telle qu'elle est » au Vietnam « tel qu'il est ».

C'est par l'engagement de toutes et de tous que nous réussirons à faire valoir les idéaux de paix, de solidarité et de justice qui, aujourd'hui comme hier et demain, sont la raison d'être de notre association.

Montreuil, le 20 novembre 2021

## Samedi 20 Novembre 2021 : Présentation et discussion sur les rapports du Comité national et la motion d'orientation

**S**amedi 20 Novembre 2021 : Présentation et discussion sur les rapports du Comité national et la motion d'orientation.

Dans un premier temps, Gérard Daviot présente le rapport moral, mentionnant bien sûr les perturbations occasionnées par la pandémie, notamment le report d'un an du congrès. Toutes les associations ont connu pareille situation. Mettant l'accent sur la solidarité réciproque entre le Vietnam et la France, il rappelle que le Vietnam a envoyé à la France des masques qui lui manquaient, notre association en ayant offert à plusieurs hôpitaux et maisons de retraite. Il rappelle également que la France a envoyé 670 000 vaccins au Viet Nam, ce qui était très insuffisant, fait référence à la lettre adressée au Président de la République et l'entrevue avec le directeur des Affaires étrangères, Monsieur Lortholary, pour demander que la France en envoie beau-

coup plus à l'exemple de pays comme la Belgique, l'Allemagne, l'Australie. Dans la même période, l'AAFV a collecté de l'argent pour l'achat de vaccins remis à l'ambassade du Viet Nam et apporté une aide importante à la province de Quang Tri, victime des inondations, remise par l'intermédiaire de la Croix-Rouge vietnamienne.

Gérard Daviot est revenu sur la conception de la solidarité de l'AAFV, à la fois aide aux populations pauvres, fruit de l'activité des comités locaux, soutien aux victimes de l'Agent Orange, à notre amie Tran To Nga dans son procès, implication dans la coopération médicale franco-vietnamienne et aide aux victimes du réchauffement climatique. Le rapport moral a été adopté : 35 votes Pour, 14 Contre, et 52 Abstentions.

Le rapport d'activité présenté par Jean-Pierre Archambault, Secrétaire général, a été adopté par 56 votes Pour, 4 Contre

et 44 Abstentions. Jean-Pierre Archambault a notamment parlé du Viet Nam d'hier et d'aujourd'hui, du procès de Tran To Nga pour lequel l'AAFV s'honore d'avoir apporté une contribution très importante, en particulier en obtenant le soutien de 130 députés et sénateurs, de trois anciens ministres, de nombreux maires, conseillers régionaux et départementaux, responsables d'associations, de syndicats etc... Il a remercié Tran To Nga, présente dans la salle, pour son action avec ses nombreuses conférences à travers la France. Il s'est arrêté longuement sur la richesse que représente notre revue Perspectives pour notre association.

L'après-midi fut consacré à la motion d'orientation, Hélène Luc, Présidente d'honneur, présentant le projet élaboré par la commission dédiée. La motion adoptée fixe les grandes idées et actions pour les trois années à venir.

Une banderole surplombe la salle des

Fêtes de Montreuil : 60<sup>ème</sup> Anniversaire l'Association d'Amitié Franco-Vietnamienne. L'association a ses lettres de noblesse. Créée en 1961, quand la guerre américaine faisait rage, qu'Hanoï ployait sous les bombes, mais résistait héroïquement. On se souvient de Joan Baez chantant dans les abris ! L'AAFV fut de toutes les luttes pour la paix au Viet Nam et la victoire du peuple vietnamien avec Charles Fourniau, de grands intellectuels de tous les horizons politiques comme Jean Paul Sartre, Aragon, la soeur Vandermersch, le pasteur Buanic, Yvonne Capdeville, et bien d'autres.

Le soutien de l'AAFV fut aussi une solidarité contre l'utilisation de l'Agent Orange par l'armée américaine pour détruire les forêts, les récoltes et les Vietnamiens.

Lettres de noblesse pour son passé, mais aussi pour son avenir. On pourra se référer au rapport d'activité, Hélène Luc insiste avec force sur le fait que le Viet Nam a avancé à pas de géants depuis qu'en

1986, le gouvernement vietnamien a pris conscience qu'il fallait franchir une autre étape, s'ouvrir au monde avec le Doi Moi. Aujourd'hui, il est un des pays asiatiques qui a la plus grande croissance, jouant dans le Sud-Est asiatique un rôle très important pour la paix, comme l'a souligné le Président Macron lorsqu'il a reçu le Secrétaire général du Parti communiste vietnamien à l'Élysée.

Hélène Luc a souligné que pour le Viet Nam, après 50 ans de guerre, il a fallu donner à manger à tout un peuple, envoyer tous les enfants à l'école, à l'université, il a fallu créer un service de santé en premier lieu pour les enfants, des installations sportives. Il a fallu créer des industries, des infrastructures que les bombardements avaient anéanties. Des droits de l'Homme fondamentaux qu'il ne faudrait pas oublier ! Après ces années de guerre, de privations, de travail acharné pour reconstruire le pays, soigner les malades, la vie démocratique d'un pays n'est pas facile à mettre en oeuvre. La France

en sait quelque chose, 233 ans après la Révolution française, pays dans lequel la finance a le pouvoir de fabriquer des candidats, où le record d'abstentions va selon les instituts de sondage être battu pour la prochaine élection présidentielle. Il n'en reste pas moins que le Viet Nam a conscience des progrès qui lui restent à faire. Le problème est abordé par l'Assemblée nationale elle-même, notamment pour assurer une véritable liberté de la presse, mais ce problème ne saurait prendre le pas sur tout le reste.

Un participant affirme : si nous pouvons discuter de ce problème et d'autres, le rôle de l'association n'est pas de s'ériger en juge du gouvernement vietnamien. L'AAFV peut discuter de ce problème, comme nous l'avons fait pour la peine de mort, à partir de principes universels.

La motion d'orientation est adoptée par le 17<sup>ème</sup> congrès (67 votes Pour, 12 Contre et 5 Abstentions).

## L'après-midi du 19 novembre 2021

**R**etardé de deux ans par la pandémie, le 17<sup>ème</sup> congrès de l'AAFV a enfin pu se tenir. La 1<sup>ère</sup> partie de l'après-midi du 19 novembre a notamment été consacrée à une visite du Musée d'Histoire vivante de Montreuil.

Le soleil illumine le fronton de la mairie, la bonne humeur est dans l'air. Nous attendons le car. Les adhérents, les responsables de comités qui ne se sont pas vus depuis longtemps bavardent. Les autres font connaissance.

Nous partons pour le Musée d'Histoire vivante. Alain Ruscio, membre de notre comité national, qui a écrit un livre sur les archives d'Ho Chi Minh, profite du trajet pour nous présenter le Musée, situé dans le Parc Montreuil, et pour nous raconter le combat de toute une vie d'Ho Chi Minh. Dans ce Musée se trouve une reconstitution de l'appartement qu'Ho Chi Minh occupait à Paris pendant l'un de ses séjours. Alain nous raconte son débarquement à 21 ans à Marseille d'un bateau où il s'était fait embaucher comme cuisinier pour payer son voyage. Il nous parle de son activité clandestine quelques années plus tard, alors qu'il était pour-

chassé pour cette activité contre le colonialisme, pour la libération de ses frères emprisonnés par le gouvernement français. Il nous parle de son tour du monde pour apprendre des révolutionnaires de nombreux pays : France, Allemagne,

Union soviétique, Chine... Il nous parle de sa vie humble, de sa proximité avec le peuple, du combat qu'il mène à Tours au congrès de la SFIO, avec Marcel Cachin et Paul Vaillant-Couturier, pour la création du Parti Communiste Français et la pro-



Dans l'appartement d'Ho Chi Minh



Le débat sur le réchauffement climatique. De gauche à droite : Dominique Bari, Claude Blanchemaison et Gilles Ramstein.

gression de la lutte contre le colonialisme. Il nous raconte son combat pour unifier la lutte des Vietnamiens pour conquérir l'indépendance du Viet Nam, acquise de haute lutte en 1975 (les Accords de Paris ont été signés en 1973), indépendance qu'il n'aura pas connue. C'est à Choisy-le-Roi, le 2 Septembre 1969, que la délégation de la République Démocratique du Vietnam a appris sa mort.

Dans l'appartement où Eric Lafon, directeur du Musée, s'est joint à Alain Ruscio pour nous raconter son histoire, les appareils photos crépitent dans le silence, chacune, chacun veut emporter un souvenir.

À la fin de la visite, nous écoutons la voix de Charles Fourniau parlant de sa rencontre avec Ho Chi Minh. Nous déposons des fleurs au pied de la statue d'Ho Chi Minh, accompagnés de Monsieur Vinh, représentant l'ambassadeur, qui a tenu à nous accompagner. Il est 17H. On nous attend à la mairie. Le car repart.

D'autres congressistes sont arrivés. Nous recevons le maire de Montreuil, Patrice Bessac, l'Ambassadeur de la République Socialiste du Vietnam, Son Excellence Dinh Toan Thang.

Gérard Daviot président de l'AAFV, ouvre officiellement le congrès, remercie le maire de Montreuil de nous accueillir chaleureusement dans sa ville cheville au corps avec l'histoire du Viet Nam. Tous deux sont invités à prendre la parole au milieu d'une belle exposition de laque présentée par Jeanne Goffinet, d'une exposition sur les activités de nos comités et sur les victimes de l'Agent Orange.

Le maire dit sa fierté de nous accueillir et de compter dans sa ville un important comité local de l'AAFV présidé par Jean-Marie Doussin. Il souligne l'importance qu'il accorde à la coopération décentralisée, dont les prochaines Assises se tiendront au Viet Nam à Hanoi en 2022 et auxquelles il participera, et nous souhaite un grand succès.

Notre ami l'ambassadeur dit sa joie de se retrouver parmi nous et nous remercie de tout ce que l'AAFV fait pour la solidarité avec le Viet Nam, aide aux familles en difficultés victimes de la pandémie, aide aux sinistrés des typhons, aux villages pour leur fournir de l'eau ou de l'électricité, collecte d'argent pour acheter des vaccins.

Notre amie Tran To Nga remercie toutes

celles et tous ceux qui se sont mobilisés pour son procès.

La dernière partie de la journée commence déjà avec le débat public sur les conséquences du réchauffement climatique au Viet Nam. Hélène Luc présente Dominique Bari, journaliste à l'Humanité, Claude Blanchemaison, ancien ambassadeur de France au Vietnam, et Gilles Ramstein, paléoclimatologue, qui nous a fait l'honneur d'accepter notre invitation pour exposer les conséquences déjà visibles au Viet Nam du réchauffement climatique. Elle donne immédiatement la parole à Dominique Bari l'animatrice du débat. L'intérêt de tous est palpable, de nombreuses questions fusent. Depuis 18H30 nous débattons. Il est 21H, il nous faut terminer. On se retrouve joyeux autour du buffet vietnamien offert par l'ambassadeur que nous remercions.

Hélène LUC  
Sénatrice  
Honoraire  
Présidente  
d'honneur de  
l'AAFV



## Congrès : les votes

- Le rapport moral présenté par Gérard Daviot a été adopté : 35 votes Pour, 14 Contre, et 52 Abstentions.
- Le rapport d'activité présenté par Jean-Pierre Archambault a été adopté : 56 votes Pour, 4 Contre et 44 Abstentions.  
<https://www.aafv.org/activites/rapport-dactivite-de-laafv-couvrant-la-periode-allant-de-lag-du-11-mai-2019-a-novembre-2021/>  
<https://www.aafv.org/wp-content/uploads/2022/02/Congr%C3%A8s-AAFV-2021-Rapport-activit%C3%A9-AAFV-de-mai-2019-%C3%A0-novembre-2021.pdf>
- Le rapport financier présenté par Jeanne Goffinet a été adopté à l'unanimité moins 1 Abstention.

### Le Congrès a élu le Comité National suivant :

ARCHAMBAULT Jean-Pierre  
ARIES Benoît  
BEWENDE Nadine  
BONNET Éliane  
BOUROUMEAU Nicolas  
CASORALI Gérard  
CIRERA Daniel  
CLEMENT Annick  
COQUEBLIN Gilles  
COSAERT Patrice  
CURBILIE Bernard  
CURBILIE Marie-Jo  
DANG Henri  
DE MARCH-WALLER Danielle  
DEMARSON Jean-Paul  
DOUSSIN Jean-Marie  
DREUX Michel  
DUSSARPS Alain  
DUSSARPS Jean-Christophe  
FOULON Dominique  
GHEERAERT Claire  
GIORDAN Dominique  
GNOCCHI-ESPERINAS Alain  
GOFFINET Jeanne  
GOMEZ Jean-Claude  
HO Thuy Tien  
HOLTZER Gérard  
HOLTZER-VUONG-THI Minh Tam  
HUGOT-LE-GOFF Anne  
ISRAEL Annie-Rose  
ISRAEL Jean-Pierre  
LABELLE-MAQUET Jocelyne  
LEGOURRIEREC Méline  
LE-PHAT-TAN Pascal  
LUC Hélène  
MARCONIS Monique  
MARQUIE Bernard  
MEMMI Gérard  
MIGNOT Didier  
NGUYEN Hai-Nam  
NGUYEN Mauricette

NGUYEN Minh Tuan  
ONG Nicolas  
PELLICANI Christian  
PHAN Hien Vinh  
PHAN Kim Van  
QUENNEDEY Benoît  
ROUSSEL Daniel  
RUSCIO Alain  
SUDREAU Lola  
SUZOR-WEINER Annick  
TENEZE Gilbert  
TERRIER Gérard  
TRAMPOGLIERI Nicole  
TRAN-NGOC Claude  
TREGUIER Gildas  
YAGUE Yves

### Le Comité National a élu

NGUYEN Hai-Nam, président  
DOUSSIN Jean-Marie, premier vice-président  
DUSSARPS Alain, vice-président chargé de la solidarité  
DREUX Michel, secrétaire général  
GOFFINET Jeanne, trésorière

### Le Comité National a élu le Bureau National suivant :

COSAERT Patrice  
DANG Henri  
DOUSSIN Jean-Marie  
DREUX Michel  
DUSSARPS Alain  
GOFFINET Jeanne  
HO Thuy Tien  
LEGOURRIEREC Méline  
LUC Hélène  
NGUYEN Hai-Nam  
QUENNEDEY Benoît  
TRAMPOGLIERI Nicole

### et la Commission de contrôle financier :

ROYER Daniel, Président  
GUILLEMOIS Marie-France

# À la découverte du cinéma vietnamien

**L**e cinéma vietnamien a connu plusieurs débuts, plus ou moins tardifs.

Il a été naturellement traversé par les guerres successives qui ont bouleversé le pays au XX<sup>ème</sup> siècle. S'il ne bénéficie que d'une très faible diffusion à l'internationale, y compris en France, le cinéma vietnamien regorge de talents, d'obsessions, d'auteurs, de genres qui permettent de rendre compte d'une société en mouvement et de ceux et celles qui la composent.

Nous vous proposons un voyage non exhaustif à l'intérieur du cinéma vietnamien.

## Les premiers pas

Si l'on excepte l'adaptation théâtrale et cinématographique du chef-d'œuvre de la littérature vietnamienne, le **Kim Vân Kiều**, en 1924, le Vietnam connaît son premier film parlant, *Le Cimetière hanté*, en 1937 – aujourd'hui disparu. Après la proclamation de l'indépendance en 1945, puis durant les guerres coloniales successives plusieurs films de fictions ou documentaires ont été produits au Nord comme au Sud du pays. Des studios cinématographiques ont été créés (1956), et même une école de cinéma à Hanoï (1959).

Mais c'est véritablement en 1975, après la fin des combats, et après la réunification du pays, que commence l'aventure du cinéma vietnamien. Un important studio d'État est créé, avec pour fonction de produire des films montrant la réalité sociale. Cette réalité immédiate, concrète, évidente, est profondément marquée par le traumatisme de la guerre, son absurdité, ses séquelles, la reconstruction à venir.

Un cinéma poétique et assez silencieux, parfois manichéen, comme l'incarne **Terre abandonnée** (1979) de Nguyễn Hồng Sên, qui filme la traque de familles par des hélicoptères américains. Un face à face opposant la quiétude des marais où vivent les villageois, à la brutalité des pilotes prêts à tout. D'autres films de cette époque, répondant à cette esthétique du réalisme socialiste (plusieurs cinéastes vietnamiens ont été formés dans des écoles de cinéma soviétiques) sont adaptés d'œuvres littéraires : **Lu-**

**mière éteinte** (1981) de Pham Van Koa, adapté d'un roman publié et situé dans les années trente, fait exploser la cellule familiale : la mère de famille veut vendre sa fille pour sauver son mari malade. Le télescopage du passé raconté avec le présent de l'après-guerre du tournage, permet au cinéaste un regard un peu plus critique, du moins un recul sur son époque.

## Le tournant

Plus tard, la sortie de **Quand viendra le dixième mois** (1984) marque un tournant à tous points de vue. Centré une fois de plus autour d'un personnage féminin fort, une jeune veuve qui fait croire à son entourage que son mari est toujours vivant alors qu'il est mort à la guerre, le film, d'un très beau noir et blanc contrasté, marque par sa sobriété intimiste et révèle son auteur, Dang Nhat Minh.

Celui-ci va devenir l'un des réalisateurs vietnamiens reconnus dans son pays comme à l'étranger (Quand viendra... sera le premier film vietnamien à être projeté ensuite sur des écrans occidentaux).

Lui succéderont plusieurs grands classiques, tels que **Nostalgie de la campagne** (1995), regard attentionné sur la société paysanne vietnamienne, et **La Saison des goyaves** (1999- 2000) décrivant une société contemporaine en mutation.

## Les films du renouveau

Ces films de Dang Nhat Minh rejoignent d'autres dans l'histoire du cinéma vietnamien, réalisés juste après l'adoption d'une nouvelle orientation politique par le Parti communiste vietnamien, le *dôi moi* (renouveau) fin 1986. Des films animés par l'obsession de la reconstruction d'un pays, d'une société marquée par des conflits, et recouvrant des formes très diverses, du road movie fébrile à la nostalgie créative (**Retour à Van Ly**, 1996) de Lê Hoang, racontant l'itinéraire, bien des années après la guerre, d'un ancien soldat venu rendre un dernier hommage à son ami mort au combat en rapportant ses os à sa mère), du huis-clos intimiste et dou-

oureux (**Vies de sable**, 1999, de Nguyen Than Vãn) ou encore du conte mélancolique (**Il fut un temps**, 2002) de la grande cinéaste Viêt Linh qui signa aussi **L'Immeuble** en 1999. Parallèlement, plusieurs cinéastes vietnamiens installés en France et à l'étranger) commencent à faire des films. Deux des plus célèbres sont Tran Anh Hung (**L'Odeur de la papaye verte**, **Cyclo**, etc.) et Lâm Lê (**Poussières d'empire**, 1983 ; **Công Binh**, 2011, etc.), re-visitant à leur manière singulière des thèmes intimistes (le sacrifice, la famille) pour le premier, historiques, colonialistes pour le second. On peut citer également Nghiem-Minh Nguyen-Võ, ancien physicien installé aux États-Unis, passé tardivement à la mise en scène, et dont le très beau **Gardien de buffles**, film initiatique autant que réflexion sur la mémoire, est sorti en salle en 2005.

## Une nouvelle génération

Si le cinéma vietnamien tarde encore à percer sur le plan international, il poursuit néanmoins sa mutation entre grosses productions commerciales inventant de nouvelles idoles locales (Johnny Tri Nguyen, dans le film d'arts martiaux **Le Rebelle** de Charlie Nguyen) et l'apparition de cinéastes pro-metteurs comme Bui Thac Chuyen (**Vertiges**, 2009), Phan Dang Di (**Bi, n'ait pas peur**, 2010), de jeunes cinéastes réalisant des films intimistes sémancipant de la morale traditionnelle, diffusant leurs films (coproduits par la France) dans de grands festivals internationaux.

À signaler enfin le travail engagé depuis dix ans par l'atelier Varan-Vietnam, qui a révélé de nombreux films et réalisateurs, dont la jeune cinéaste Trần Phương Thảo dont les films libres et forts (**Rêves d'ouvrières**, **Avec ou sans moi**, coréalisé par Swann Dubus) mettent à jour la complexité de la société vietnamienne contemporaine. Cette rétrospective s'est construite autour de la question du lien et de la mémoire. D'autres films la complètent, dont le rarissime **Les Deux mondes** de Pham Van Nhân, tourné en 1953 à Paris, des films très récents des franco-vietnamiens Julien Lahmi et Maxime Samel, et deux films du cinéaste Robert Kramer, explorant la frontière ténue entre passé et présent dans Point de départ.

## Quelques films à ne pas manquer



### L'ODEUR DE LA PAPAYE VERTE

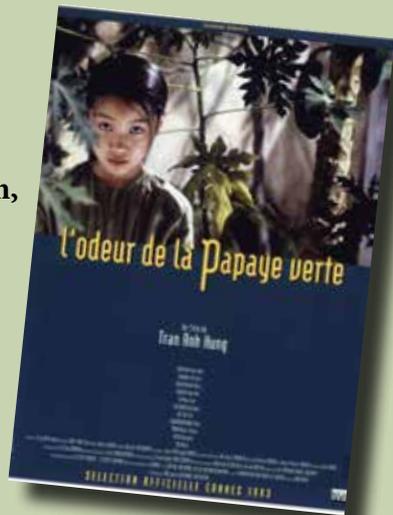
1993

RÉALISATION :

Anh Hung Tran

ACTEURS :

Gerard Neth,  
Van Oanh Nguyen,  
Keo  
Souvannavong



### CYCLO

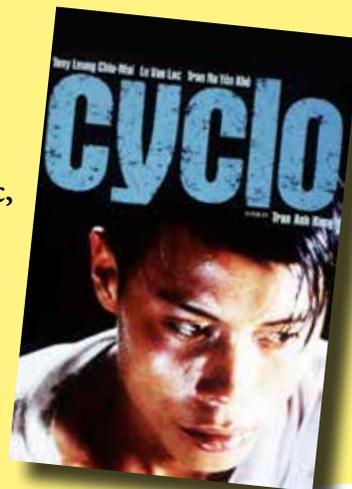
1995

RÉALISATION :

Anh Hung Tran

ACTEURS : Le Van Loc,  
Tony Leung Chiu Wai,  
Nhu Quynh Nguyen

L'histoire d'un jeune coursier qui vit dans la banlieue pauvre d'Ho Chi Minh-Ville au Vietnam avec son grand-père et ses deux soeurs.



### À LA VERTICALE DE L'ÉTÉ

2000

RÉALISATION :

Anh Hung Tran  
ACTEURS : Tran Nu Yên-Khê, Le Khanh,  
Quang Hai Ngo

Hanoi, de nos jours. Lien, vingt-trois ans, travaille comme serveuse dans le café qui appartient à sa sœur aînée Suong. Elle partage un appartement avec son grand frère Hai, qui est acteur. A l'occasion de l'anniversaire de la mort de leur mère, Lien, Hai et la sœur cadette Khanh se retrouvent chez Suong pour célébrer cet événement. Tout au long de cette journée, on remarque qu'il existe une grande complicité entre les trois sœurs.



### VERTIGES

2011

RÉALISATION : Chuyên Bui Thac

ACTEURS : Do Thi Hai Yen, Linh Dan Pham

Duyen doit bientôt se marier sans se douter que Cam est folle amoureuse d'elle. Afin de cacher son amour et sa jalousie, cette dernière pousse même Duyen dans les bras d'un autre homme. Bientôt, Duyen découvre en sa compagnie une nouvelle féminité... Vertiges est un drame poignant et bouleversant sur la découverte de soi, l'apprentissage et l'amour homosexuel dans un pays frappé par la censure.

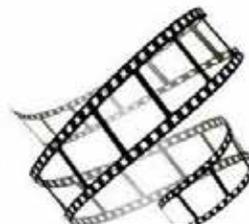
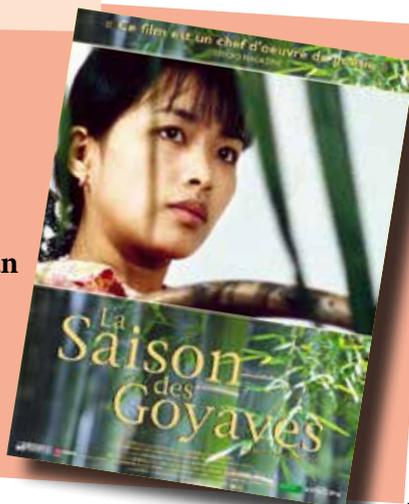


### LA SAISON DES GOYAVES

2000

RÉALISATION :

Nhat Minh Dang  
ACTEURS : Bai Binh Bui, Lan  
Huong Nguyen, Thu Thuy Pham



Lola  
SUDREAU

# Peintres français et Indochine coloniale : deux regards

**L**es liens humains entre l'ex-Indochine française et la France furent de deux ordres : la domination brutale, l'esprit colonial fait de mépris raciste, souvent accompagné de violences... et l'exact inverse, la volonté de comprendre l'autre, sa culture, sa civilisation, de tenter de pénétrer dans son univers intellectuel et mental.

Ce sont deux hommes, représentants de cette seconde tendance, que nous présentons ici. Tout, pourtant les a séparés : l'un a vécu vingt années en Indochine, l'autre n'y est jamais allé ; l'un appartient au monde des colonisateurs (même s'il ne le goûta guère), l'autre à la mouvance ouvertement anticolonialiste.

Mais trois choses, a contrario, nous permettent aujourd'hui de les rapprocher : un attachement profond à la terre de Provence... la haute qualité de leurs œuvres... et leur combat pour l'amitié franco-vietnamienne, dont notre association, l'AAFV, s'honore d'avoir repris le flambeau.

## Joseph Inguimberty<sup>(1)</sup>

Le peintre Joseph Marie Inguimberty, né à Marseille le 18 janvier 1896, resté attaché à la terre provençale toute sa vie, a passé vingt années en Indochine. Élève de l'École des Beaux-Arts de Marseille (1910), puis de l'École nationale supérieure des Arts décoratifs de Paris (1913), prix national de peinture au salon de 1924, il fait la connaissance en 1925 à Paris de Victor Tardieu, alors Dr de l'École des Beaux-Arts de Hanoï, qui lui propose de venir au Viet Nam comme professeur.

Inguimberty y fera preuve d'une activité débordante, tant en tant qu'artiste créateur qu'enseignant attentif et proche de ses élèves annamites. Il fut entre autres le fondateur de l'atelier laques de l'École. En 1928, il fut nommé professeur dans la section Beaux-Arts de l'Université de Hanoï. En 1929, une première exposition de ses œuvres est organisée dans la

ville. À cette occasion, la presse française d'Indochine en fit un portrait louangeur : « En dehors d'un petit nombre d'initiés, bien peu de personnes à Hanoï connaissent ce trop modeste professeur de l'École des Beaux-Arts. C'est que, depuis trois ans qu'il est parmi nous, M. Inguimberty, tout à son art et à des études d'archéologie, qui sont sa seule distraction, a consacré au travail tout son temps sans en rien distraire pour la vie mondaine. Inguimberty n'est venu chercher ici ni les succès mondains, ni les décorations, ni l'argent mais l'âme de la campagne et du campagnard tonkinois. Cette campagne

graphie Pierre Gourou, qui préparait alors sa grande thèse de Géographie, Les paysans du delta tonkinois, parfois encore accompagné de ses élèves vietnamiens, dans les campagnes, parfois pour des expéditions de plusieurs jours jusqu'aux régions montagneuses de l'extrême nord du pays. Il noua d'ailleurs peu d'amitiés avec la colonie française de Hanoï. Et pour cause : Jean Tardieu, qui vécut au même moment dans cette ville écrit : il n'y a en tout et pour tout à Hanoï que « trois ou quatre » personnes à « s'intéresser véritablement au peuple annamite ». Mais la qualité compensa largement la



terne et triste, ce paysan si humble, dans le sens étymologique du mot, c'est-à-dire si "près de la terre", voilà ce qui a plu à un homme de cœur. Il est allé vivre au milieu de ces pauvres gens, et bien vite il les a aimés et, comme jadis au Cambodge le bon Pavie, il a su à son tour conquérir leurs cœurs. Aussi, comme il l'a comprise, cette terre tonkinoise ! comme il l'a pénétrée l'âme de ces humbles paysans ! ». C'est effectivement un trait qui le distingue de bien de ses contemporains français à la colonie : il partait, parfois seul, parfois en compagnie du grand géo-

quantité : outre, évidemment, la famille Tardieu et Pierre Gourou, déjà cité, Joseph Inguimberty fut lié au grand savant de l'ÉFEO Paul Mus.

Sa réputation atteignit la métropole. Il exposa des œuvres tonkinoises au Salon des artistes français en 1929. Trois de ses toiles représentant des scènes de la vie quotidienne (Un village thaï, La rizière et Le Fleuve Rouge), furent expédiées et présentées à l'Exposition coloniale de Paris-Vincennes en 1931. Il fut exposé aux Salons de 1934 et 1935. En 1934, un critique d'art trouva le moyen d'ima-

1 - Notice biographique d'après les indications du site qui lui est consacré (<http://inguimberty.com>) créé à l'initiative de la famille du peintre.

2 - L'Éveil économique de l'Indochine, 3 février 1929.

3 - Les paysans du Delta tonkinois. Étude de géographie humaine, Hanoi, Publ. de l'École Française d'Extrême-Orient, Impr. d'Extrême-Orient, 1936.

4 - Fils de Victor Tardieu, il avait obtenu (avec les soutiens que l'on imagine) deffectuer son temps de service militaire en Indochine, afin de rejoindre ses parents.

5 - Lettre à Jacques Heurgon, 14 novembre 1927, in Le ciel a eu le temps de changer, Correspondance avec Jacques Heurgon, 1922-1944, texte établi et présenté par Delphine Hautois, Paris, Éditions IMEC, 2004.

giner que ses toiles tonkinoises étaient « curieusement mélancoliques et grises : on a l'impression que les personnages doivent regretter le soleil de notre exposition coloniale ». Bis repetita en 1935 : « Les scènes annamites d'Inguimberty peuplent de femmes nues assez lourdes une végétation épaisse et charnue. Nous imaginions là-bas des anatomies fines, plutôt grêles et tirant sur le jaune, et non ces éléphants marron » (1935). On peut imaginer la déception (ou la fureur ?) de l'artiste lorsqu'il prit connaissance de cette nouvelle manifestation de la médiocrité coloniale. Tous les critiques, cependant, ne portaient pas ce regard méprisant : une autre présentation, cette fois spécifique, Inguimberty-Tonkin-Marseille, fut proposée à la Galerie Charpentier en 1936. La même année, un paysage tonkinois eut un succès d'estime au Salon national des Beaux-Arts de Paris.

Jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, le peintre vivra à Hanoï. Après la proclamation de l'indépendance, il revint en France (1946), partageant désormais sa vie et ses activités entre Menton et Marseille (décédé en 1971).

Au Viet Nam d'aujourd'hui, l'École des Beaux-Arts d'Hanoï et le rôle de son fondateur, Victor Tardieu, mort en 1937, sont considérés avec le plus grand respect. L'un des peintres vietnamiens majeurs du XX<sup>e</sup> siècle, Nam Son, y fut l'élève, puis le collègue de Tardieu. Un autre peintre célèbre, Mai Thu, fut formé par Inguimberty.

Dans sa région natale, Inguimberty a été salué par diverses expositions (2012, Le Sud de Joseph Inguimberty, en jouant sur le double sens de Sud ; 2016-2017, Poésie de Joseph Inguimberty), présentant ses œuvres, partagées à parts égales, comme un symbole, entre l'inspiration indochinoise et l'attachement provençal.

## Antoine Serra<sup>(8)</sup>

Peintre, lui aussi, Antoine Serra eut avec l'Indochine une relation de toute autre



nature. Né en Sardaigne le 8 mars 1908, il peut à juste titre être qualifié de peintre provençal. Sa famille en effet s'installa à Marseille alors qu'il avait six ans.

Il fut un peintre engagé, pour ne pas écrire un peintre-militant. Entré en communisme (JC, puis PCF) à 18 ans, membre très jeune du groupe dit des peintres prolétariens (plus tard peintres du peuple), il consacra son activité artistique à la description du quotidien des simples gens, à la dénonciation de la misère, mais aussi à l'exaltation des luttes.

C'est durant la guerre froide qu'il peignit ses œuvres les plus directement liées à l'actualité politique. Ce fut même un choix directement lié à l'activité de la Fédération des Bouches-du-Rhône du PCF : en 1951-1952, il exécuta plusieurs toiles exaltant les luttes des dockers et marins contre la guerre d'Indochine : Le Centre d'embauche et La grève des dockers (représentant une charge de manifestants repoussant les CRS, probablement une référence à la manifestation du 10 janvier 1950 - voir infra). D'autres toiles dénonçaient la mort de jeunes Français dans cette guerre inutile : La descente des cercueils du Pasteur (le paquebot Pasteur fut durant la guerre le

plus utilisé pour le transport de troupes à destination de l'Indochine). Ou encore un étonnant Pour la paix au Vietnam, sorte de pieta où le corps du Christ était remplacé par celui d'un soldat tué au combat.

Il n'était pas pour cela un artiste au service du Parti. Il eut parfois, comme bien des intellectuels communistes de sa génération, de vifs débats avec la direction du PCF, notamment lorsque lui fut reprochée la violence de son tableau La grève des dockers... par ceux-là mêmes qui avaient appelé à une radicalisation des luttes. Cet épisode, plus des interrogations multiples sur les réalités du monde soviétique (procès des blouses blanches), l'amèneront à prendre ensuite quelques distances avec la mouvance communiste. Son œuvre est reconnue comme une des principales du réalisme socialiste à la française. Les hommages se sont succédés. En 1998, l'Association Mémoire Vivante organisa une exposition Marseille et l'Indochine, dessins des années 1952, suivie de l'édition d'un CD Rom. En 2000, une exposition Marseille des Ports des Bateaux, Indochine et des Hommes, dessins, peintures des années 1950, fut présentée aux Docks de la Joliette, à Marseille. Enfin, en 2007, le musée d'Histoire de la ville de Marseille lui rendit hommage par une nouvelle exposition, Les couleurs de l'engagement, 1920-1950.

Une partie de son activité artistique, plus classique, permet de le classer également parmi les grands peintres paysagistes provençaux (Les Baux, La Sainte-Victoire, les Alpilles, la Camargue...). Il peignit également des paysages de sa Sardaigne natale.



Alain  
RUSCIO

6 - Le Matin, 1<sup>er</sup> mai 1934.

7 - Le Matin, 1<sup>er</sup> mai 1935.

8 - Jean-Claude Lahaxe & Robert Mencherini, Notice « Antoine Serra », Dictionnaire Maitron ; <https://maitron.fr/spip.php?article75856>. Voir également Robert Mencherini, Daniel Chol & Jacqueline Serra, Antoine Serra, un peintre aux couleurs du siècle, Marseille, Gaussen, 2016.

# L'Année du Tigre

**L**e tigre occupe la troisième position dans le cycle des 12 signes du zodiaque vietnamien. Les 12 animaux du zodiaque vietnamiens sont, dans l'ordre : le Rat, le Buffle, le Tigre, le Chat, le Dragon, le Serpent, le Cheval, la Chèvre, le Singe, le Coq, le Chien et le Cochon. Chaque année est liée à un animal selon un cycle de 12 ans. (Une différence entre l'horoscope chinois et celui des Vietnamiens est le Lapin qui remplace le Chat). L'année commence le 1er février 2022 pour se terminer le 21 janvier 2023.

Le tigre est symboliquement le roi des bêtes en Asie en général et au Vietnam en particulier. Le signe du Tigre symbolise la force, l'exorcisation des maux et la bravoure. Au Vietnam où il n'y a aucun lion dans la forêt tropicale, le tigre est considéré comme le roi de la jungle comme le lion est le roi des animaux en Afrique.

Le tigre est un animal connu au Vietnam, mais pour des raisons moins sympathiques. Prédateur redoutable, il a longtemps terrorisé hameaux et villages. Aujourd'hui, peu de risques de tomber nez à nez avec lui lors d'escapades forestières. Il a perdu sa liberté et sa puissance pour devenir bête de curiosité dans les zoos. L'intelligence de l'homme confrontée à l'animal a donné naissance à de nombreuses fables. Il existe un conte populaire du Vietnam sur la lutte contre les pouvoirs du tigre.

## Le conte et la légende

Selon le conte, « Jadis, tigre et buffle n'étaient pas tout à fait semblables à ceux que l'on peut voir aujourd'hui. En ce temps-là, l'homme menait le buffle aux champs en le tirant par une corde attachée simplement à ses grandes cornes. Cette tâche n'était pas toujours facile car l'animal avait du caractère et allait souvent où il voulait. Même musclé par les travaux des champs, l'homme n'avait pas la force de contraindre l'immense puissance du buffle et, finalement, on se demandait si ce n'était pas le buffle qui menait l'homme plutôt que l'inverse ! Un jour, un paysan eut l'idée de passer un anneau dans les naseaux de l'animal et d'y nouer la corde. De ce jour, l'animal cessa de tirer sur la corde pour aller ailleurs que ce que décidait l'homme, car la douleur était trop cuisante. Depuis, le buffle suit docilement l'homme et l'aide



aux travaux agricoles. Il obéit si facilement que l'on confie sa garde même aux enfants. Ce jour-là, après une matinée de labeur, un paysan laissa son buffle paître tranquillement à la lisière de la forêt. Tandis qu'il s'accroupissait à l'ombre d'un arbre pour se reposer, il regardait d'un œil distrait, son énorme compagnon avaler goulûment d'énormes touffes d'herbe. Soudain, survint un tigre. En ce temps, l'animal tout de jaune vêtu n'avait pas de rayures noires sur son magnifique pelage. Affamé, il n'aurait bien fait qu'une bouchée de ce paysan, un peu maigre sans doute, mais quand le tigre a faim, il se contente de peu. Mais le plus surprenant pour le féroce animal était l'obéissance du buffle, qu'il craignait, envers le paysan. Ravalant sa faim, le tigre s'approcha prudemment du buffle et lui demanda : "Pourquoi obéis-tu à ce frêle humain, toi dont la force égale la mienne ?". Le buffle lui répondit : "Physiquement, le petit homme est faible, mais son intelligence est plus puissante que nos cornes et nos griffes !". Étonné, le tigre s'adressa alors à l'homme : "Dis-moi, petit homme, où est donc cette « intelligence » qui effraye tant le puissant buffle ?". Bien qu'inquiet devant le terrible animal, le paysan lui répondit sans perdre son sang-froid : "Monsieur le tigre, je n'ai pas apporté mon intelligence avec moi aujourd'hui, je l'ai laissée à la maison". "Alors, va la chercher que je puisse me faire ma propre idée à son sujet", lui commanda le tigre.

Peu enclin à laisser son buffle seul avec le tigre, le paysan répondit : "Mais tu vas profiter de mon absence pour dévorer mon buffle ! Si tu acceptes que je t'attache, j'irai chercher mon intelligence pour te la montrer". Le tigre hésita, car de mémoire de tigre, de buffle ou d'homme, on n'avait jamais vu de tigre à l'attache ; sauf quand il était abattu au cours d'une chasse et suspendu par les pattes à un bambou. Mais, poussé par la curiosité, il accepta la proposition. Le paysan demanda alors au tigre de s'aplatir contre un solide tronc d'arbre. Le tigre s'allongea puis le paysan prit ensuite une longue corde et le ligota solidement en faisant plusieurs tours autour de l'arbre. Ensuite, il mit des poignées de paille autour de l'animal et de l'arbre. Lorsqu'il eut fini, il alluma le feu, en s'exclamant : "Tiens, la voici mon intelligence, observe-là donc de près !" Sous le feu, le tigre se tordait en tous sens pour tenter de briser les cordes. Mais, il était si solidement attaché que rien n'y pouvait. Quand il parvint finalement à se dégager, sa peau était profondément brûlée, à force de frottements contre les liens. Il s'enfuit dans la forêt sans demander son reste, honteux de s'être fait prendre par plus petit et plus faible. C'est depuis ce jour que les tigres ont des rayures noires sur leur robe jaune. À ce spectacle, le buffle, qui assistait à la scène, fut pris d'un fou rire. Il riait tellement en secouant si fortement sa lourde tête qu'il cogna sa mâchoire par terre et se cassa

les dents. Depuis ce jour les buffles n'ont plus de dents à la mâchoire supérieure ! Une ethnie porte d'ailleurs le nom du tigre (La Hù) Hù=tigre. Selon la légende, ils sont nés suite de la rencontre entre une fée et un tigre blanc.

A Huế, un pont a été nommé « Tigre blanc » (Cầu Bạch Hổ) en souvenir du roi Nguyen qui a vu un tigre blanc ...

## La différence de la nomination

Au Vietnam on parle avec peur et respect du tigre. Le tigre est sanctifié dans la croyance superstitieuse du Vietnam. Il porte de nombreux noms en vietnamien destinés à ne pas blesser ce roi de la jungle qui se mettrait en colère et viendrait embêter le village... : ông (en français Monsieur) hổ, ông cạp, ông hùm, ông kễnh, ông hằm, ông ke, ông thầy, ông Ba Mười, Ông Mạnh (Monsieur La Force)... Les gens disent souvent aux enfants de ne pas pleurer car Monsieur le 30 va entendre et dévorer les enfants. « Ông Ba Mười » en vietnamien (Monsieur le 30). Car le 30 à la fin de l'année, selon le calendrier lunaire, il n'y a pas de lune. Pendant cette nuit qui est la plus sombre, le tigre guette pour voler la viande, les volailles, les cochons... Car partout on prépare la nourriture pour la fête. L'odeur du sang et de la viande attire les tigres.

## La sanctification

Le Tigre et le Dragon sont considérés comme les animaux les plus forts du monde. Ils sont vénérés souvent dans les pagodes, les temples. Le Tigre aide à chasser le monstre, les fantômes, la malédiction... C'est pourquoi on l'a sanctifié. Il existe plusieurs temples où le Tigre est vénéré au Vietnam. Avec le temps et le développement technologique, les génies du Tigre disparaissent doucement dans la conception spirituelle du Vietnam. Pourtant la trace de sa sanctification est toujours présente.



Devant le temple de la Montagne Jade (đền Ngọc Sơn) au lac de l'épée de Hanoi (Hồ Hoàn Kiếm), on vénère Monsieur

le Tigre. C'est ici un symbole typique de l'union parfaite de trois religions au Vietnam (Bouddhisme, Taoïsme, Confucianisme). Cette synthèse exprime aussi la soif permanente de la paix du Viets.

Le Dessin populaire des 5 tigres vénère les généraux Tigres qui surveillent les quatre coins du monde pour maintenir la paix. Chaque couleur du dessin symbolise les quatre points cardinaux, le centre et les 5 éléments :

- Le Bleu : l'Orient et le Bois (Mộc Đức Thanh Hổ Thần Quan)
- Le Rouge : le Sud et le Feu (Hỏa Đức Xích Hổ Thần Quan)
- Le Jaune : le Centre et la Terre (Thổ Đức Hoàng Hổ Thần Quan)
- Le Blanc : l'Occident et le Métal (Kim Đức Bạch Hổ Thần Quan)
- Le Noir : le Nord et l'Eau (Thủy Đức Hắc Hổ Thần Quan)



Remarque sur le dernier élément : Les Viets considèrent toujours que les voisins du Nord, les Chinois sont leurs ennemis les plus forts, les plus violents et les plus méchants, donc il faut mettre le tigre noir au Nord afin de surveiller sans cesse ces redoutables envahisseurs. La couleur Noire symbolise les ténèbres et la violence... Certains grands fleuves qui coulent au Vietnam (fleuve Rouge, Mékong) traversent la Chine puis le Vietnam.



Temple de Sơn Đồng



Temple thần An Châu, Châu Thành, An Giang.

## Tigre de Yên Thế et tigre de Papier

Le héros célèbre Hoàng Hoa Thám, un nationaliste vietnamien, l'un des chefs de l'insurrection contre la colonisation française, décapité par les Français en 1913, était surnommé « Le Tigre Gris de la forêt Yên Thế ».

Seuls les États-Unis, ce grand Tigre, ont pu considérer qu'il existait des tigres féroces et puissants dans les pays du sud-est asiatique, particulièrement au Vietnam, mais ils ont décidé pour se rassurer qu'il ne s'agissait que de « tigres de papier ». Durant la guerre du Vietnam le peuple vietnamien considérait à l'inverse que l'Amérique impériale était le véritable tigre de papier qui ne pouvait que perdre la guerre.

Conclusion : Les bébés nés en une année du Tigre seront intelligents, pleins d'humour, sociables... etc. Ils auront généralement la possibilité de gagner de l'argent et auront une forte capacité d'adaptation aux nouveautés.

Malgré sa puissance et sa férocité, le tigre est vaincu par l'homme. Tout est donc superstition. L'homme l'emporte sur le tigre ; l'intelligence l'emporte sur la violence et la brutalité, d'autant plus que le tigre est malheureusement en voie de disparition. Ses seuls défenseurs sont actuellement les écologistes qui sont à l'origine de législations protectrices.

Chaque année, chacun doit travailler avec intelligence pour surmonter les obstacles de la vie.

TRAN Thu Dung



Temple de Montagne de Jade au milieu de Hanoi.

# Idées reçues sur le Viêt Nam par Hiên Do Benoit

**H**iên Do Benoit, docteur en sciences politiques, maître de conférences et chercheur au CNAM, nous propose une seconde édition de son petit volume qui devrait être de toutes les valises des voyageurs qui désirent connaître à fond le Viet Nam.... Et en repartir plus intelligents.

Le Viêt Nam reste en effet entouré de toutes sortes d'images disparates. Pour les anciens, c'est l'image coloniale portée par des chansons où les Tonkinoises étaient en même temps des Annamites, sur les bords de l'Amour qui traverse l'Empire du milieu, ben voyons. Pour les gens de droite, c'est un pays communiste pur et dur où l'on condamne encore à mort des opposants politiques ; pour les gens de gauche, c'est une contrée où les inégalités se creusent avec l'apparition de très grandes fortunes.... Enfin, alors que le pays sortait totalement exsangue d'une longue guerre coloniale, voilà que le conflit au Cambodge le mettait tout à coup en position d'opresseur !! Non, rien n'est simple et l'ouvrage de Hiên Do Benoit ne prétend pas tout expliquer.

Dans le premier chapitre, *Une identité à part*, certaines originalités du pays sont mises en évidence : le Viêt Nam fait évidemment partie de l'Asie du Sud Est, regroupée maintenant économiquement dans l'ASEAN. Mais.... comment oublier dix siècles de domination chinoise, apportant avec elle le confucianisme (comme en témoigne le Van Miêu à Hanoi) ? L'adoption du *quốc ngữ* allait par ailleurs grandement faciliter le rapprochement avec le monde occidental. Et puis, dans un pays tout en longueur, marqué par une large amplitude de climats, uniformiser un « tempérament vietnamien » n'a pas de sens, et les rivalités entre les seigneurs féodaux du Nord et du Sud ont toujours existé, les Trinh contre les Nguyen, etc... Encore un point distinctif: la présence d'une forte identité locale et de communautés villageoises soudées vivant dans une relative indifférence des lois nationales. Ce qui est par contre simple à appréhender, c'est le pragmatisme du peuple vietnamien qui semble avoir tout oublié des exactions de ses anciens persécuteurs, et qui accueille à bras ouverts les Viêt Kieu revenant au

pays.

Dans les deux chapitres suivants, ces idées reçues vont être étudiées sur le plan sociétal, puis économique. Dans *Une société unique*, l'auteur s'interroge tout d'abord sur la signification de « pays communiste ». Tout en le restant strictement, théoriquement parlant, le pragmatisme a joué avec la subtile notion « d'économie de marché suivant l'orientation socialiste ». Les droits de l'homme sont mis en exergue, mais sous tendus par l'idée qu'ils peuvent être interprétés différemment dans une démocratie capitaliste et une démocratie socialiste... L'auteur traite ensuite du grave problème de la corruption généralisée (la notion de « corruption » n'étant d'ailleurs pas exactement la même dans nos contrées occidentales et dans un pays de l'Orient comme le Viêt Nam), du développement rural et du statut des femmes.

Le troisième chapitre, très documenté, s'appelle *L'économie vietnamienne, vrais miracles, faux paradis*. Le miracle économique ne s'est pas obtenu sans mal... les investisseurs étrangers affluent en masse mais l'opacité du fonctionnement administratif, le manque de centralisation des décisions restent des problèmes. Donc, dragon certes, mais encore petit dragon par rapport aux vedettes de l'ASEAN.

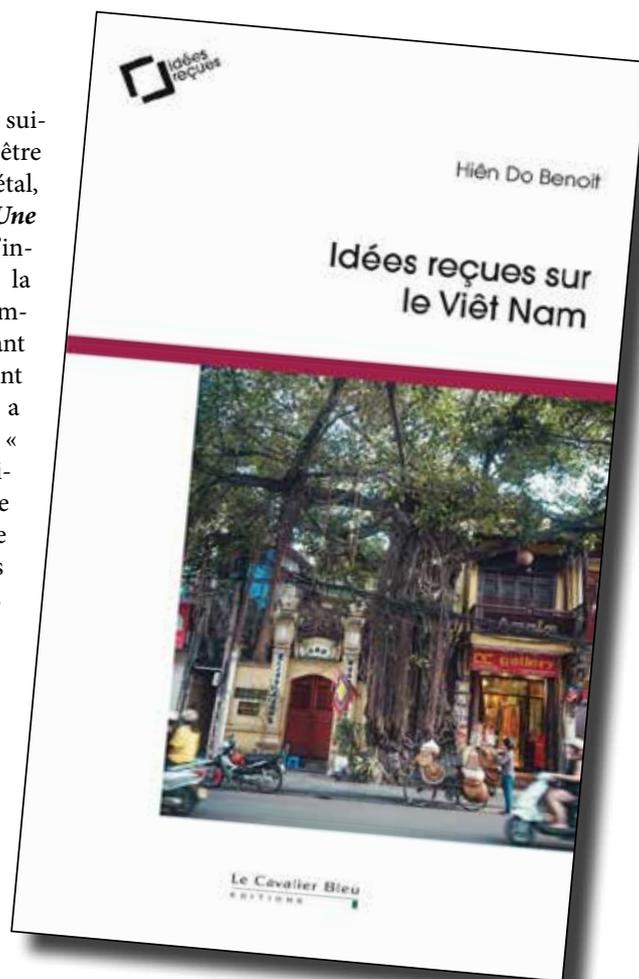
Avant de terminer par un sous-chapitre sur le Covid-19 (sujet éminemment fluctuant où la vérité d'hier n'est pas celle de demain), Hiên Do Benoit aborde ce serpent de mer du développement durable. Quand on a apprécié la saleté de certains quartiers et la désinvolture avec laquelle nos amis vietnamiens traitaient leurs déchets (cigarettes balancées dans la belle nature et mouchoirs en papier dans le ruisseau...) on se dit qu'il y a fort à faire. Les politiques en sont conscients, qui ont instauré dès 2002 un ministère

des Ressources Naturelles et de l'Environnement, et le pays a signé les accords de Paris de la COP21. En attendant, une grande partie de la population reçoit encore de l'eau non potable et 90% des rejets industriels et hospitaliers ne sont pas traités. Si on ajoute à cela le réchauffement climatique qui peut avoir des effets dévastateurs dans les deltas, on voit que c'est sans doute dans ce domaine que vont se profiler les pires difficultés du pays.

En plus des voyageurs novices.... Je recommande ce petit livre à tous ceux qui souhaitent avoir une vision large, documentée, non partisane de la situation actuelle du petit pays que nous aimons tous.

\* Editions Le Cavalier Bleu, 2021, 141 pages, 12€

Anne HUGOT-LE GOFF



# Madeleine Riffaud

**M**adeleine Résistante : la rose dégoupillée, qui ne connaît pas Madeleine Riffaud ? Elle est une des plus anciennes adhérentes de l'AAFV.

A 97 ans, elle vient de recevoir, le 23 Novembre 2021, le Prix Gosciny pour le tome 1 du récit en bande dessinée de sa vie : « Madeleine Résistante : la rose dégoupillée », publié aux éditions Aire Libre. Il s'agit du premier des trois tomes de ses mémoires de guerre. Ce prix lui a été remis



Portrait par Picasso en 1945

dans le cadre du Festival International de la bande dessinée d'Angoulême

Le scénario récompensé, c'est la vie de Madeleine Riffaud, entrée en résistance en 1941 à 17 ans. L'ouvrage raconte notamment l'événement déclencheur, qui n'est ni un énième discours de Pétain à la radio, ni ce bombardement auquel elle échappe de justesse, mais une scène de harcèlement par des soldats allemands alors qu'elle se trouve à Amiens, dans la Somme. L'un lui soulève sa jupe, l'autre essaye de l'empoigner, lorsque leur officier arrive et lui flanque, à elle, un violent coup de pied qui la projette par terre. L'humiliation lui est insupportable et la décide à chercher un réseau de résistance. Jean Daniel Morvan a recueilli ses paroles et Dominique Bertail les a mises en images avec sensibilité et précision ; le tome un raconte son enfance en Picardie, son séjour dans un sanatorium des Alpes, au début de la guerre, son arrivée à Paris, alors mineure, en pleine Occupation, son engagement dans la Résistance. Elle explique son entrée dans les FTP, ses missions d'agent de liaison et l'organisation d'actions pour le soulèvement parisien. Dans les deux autres tomes elle racontera comment en Juillet 1944 elle abattra un officier nazi, son arrestation ses tortures par la Gestapo et l'armée française, sa condamnation à mort et son évasion. Ensuite ce sera le Vietnam et ses rencontres avec Ho Chi Minh, l'Algérie où



elle soutient les partisans de l'indépendance, l'attentat de l'OAS en 1962.

En 1994, Raymond Aubrac, autre célèbre adhérent de l'AAFV, lui demande de témoigner de son engagement, de faire connaître le sort des déportés, des fusillés afin qu'on ne les oublie pas. Elle accepte d'aller dans les écoles, écrit un livre (*On l'appelait Rainer*). Elle fait l'objet d'un documentaire de Philippe Rostan en 2010, *Les trois guerres de Madeleine Riffaud*. Elle dit que cette BD est la continuité du travail demandé par Raymond et Lucie Aubrac.

En plus de la publication de cette BD, elle a la joie de voir republié son livre « *Les linges de la nuit* » qui avait été vendu en 1974 à plus d'un million d'exemplaires.

Outre ses médailles en France, Croix de Guerre, Ordre du Mérite et Légion d'Honneur Madeleine est une des rares membres de l'AAFV à avoir reçu l'Ordre de l'Amitié du Président de la République Socialiste du Vietnam.

# Mémoires d'un cinéaste vietnamien par Dang Nhât Minh

**P**aru hors du circuit éditorial classique, aux Presses Universitaires de Provence, ce livre plutôt sérieux, à l'image de son auteur (Dang Nhât Minh m'est toujours apparu comme quelqu'un d'assez austère ; peut-être ses amis intimes lui connaissent-ils un visage plus riant ?) est un indispensable ouvrage pour tous ceux qui s'intéressent au cinéma... et à l'histoire du Viet Nam. Car cette histoire d'homme et de réalisateur est inséparable de celle du pays qu'il chérit, et Dang Nhât Minh a longtemps représenté à lui seul le cinéma « de l'intérieur » viet-

namien, d'autres réalisateurs talentueux comme Trân Han Hung s'étant expatriés. Cette vie de cinéma s'est déroulée sous deux aspects contradictoires : être un patriote fervent, convaincu; et avoir à subir les tracasseries des fonctionnaires bornés que cette mère patrie a engendré en son sein.... tracasseries au moment de la réalisation du film ; tracasseries encore lorsqu'il s'agit d'obtenir un passeport pour une invitation en pays non socialiste, et sans être accompagné par un officiel. Rien ne prédisposait le petit Minh à devenir cinéaste. Ses parents étaient issus

de familles de lettrés - un de ses oncles, historien, lui donnera des leçons de philosophie et l'initiera à la littérature -, et son père était un brillant chercheur à la faculté de médecine de Hanoi. Il recherchait un vaccin pour combattre le terrible paludisme ; le petit garçon vit à la campagne dans ses familles paternelles et maternelles pendant que le père poursuit ses recherches au Japon, avant de rentrer précipitamment dans le Nord pour participer à la lutte pour la libération (cela n'empêchera pas ses bourgeois de parents de devoir se soumettre à des séances d'autocritique...).

Malheureusement, ce père exemplaire sera tué au combat en 1967, c'est-à-dire qu'il ne pourra pas être témoin de la réussite de son fils.

Fils de héros, Minh a été envoyé à l'école des enfants soldats (où on lui apprend à lapider les propriétaires terriens récalcitrants...) puis désigné à étudier en Union Soviétique, ce qui lui vaudra de se retrouver traducteur interprète au service central de distribution des films.... le voilà, le hasard qui le conduisit à mettre un pied dans le cinéma ! Mais combien de persévérance lui faudra-t-il encore avant d'être accepté dans une école de réalisation en URSS : cela tombe mal, à ce moment-là, il ne peut abandonner sa femme et son jeune fils au Nord Viet Nam sous les bombes. Et puis, voilà que l'Union Soviétique n'a plus la cote, coupable de révisionnisme.... Il a 29 ans quand il peut enfin intégrer un studio de réalisation, à titre d'assistant ; et 37 lorsqu'il connaît son premier succès avec *Les visages du mois de mai*, documentaire tourné au moment de la libération de Saigon. Il peut alors suivre une véritable formation de réalisateur en Bulgarie... mais ce n'est pas pour cela que les choses se simplifient. Car c'est la bureaucratie qui choisit les sujets de film, et la personne à qui les attribuer : un film sur la guerre, un film sur les travailleurs agricoles, un film sur les travailleurs de l'industrie, un film sur la guerre.... et ainsi de suite... Ce n'est pas du tout ainsi que Dang Nhât Minh voit sa nouvelle profession ; heureusement, on lui confie un documentaire sur Nguyễn Trai, qui lui permet de se passionner pour ce célèbre poète du XVI<sup>e</sup> siècle.

Il se met à écrire des nouvelles. Deux d'entre elles figurent dans le présent petit opuscle. On l'encourage à faire un film avec une de ces nouvelles : Une ville à portée de main. Naturellement, le comité de sélection des scénarios commence par le révoquer... mais finalement le film se tourne, à Lang Son réduit en ruines, et le film reçoit le Lotus d'or !

Un cinéaste est né. Désormais, Dang Nhât Minh réalisera des films qui l'intéressent à partir de ses propres scénarios. Quand viendra le 10<sup>e</sup> mois (1984) lui a été inspiré par le visage d'une jeune veuve, coiffée d'un turban blanc, suivant dans la campagne le cortège funéraire de son mari dont le corps est resté très loin, au milieu d'autres anonymes, sur un champ de bataille. Dans le film, il y a une histoire d'amour entre une jeune veuve et un instituteur que la censure trouve incorrecte...

Mais le film passe, enfin, les frontières ; on le découvre en France. Le cinéaste reçoit un carton d'invitation signé Roland Dumas et Jack Lang. Madeleine Riffaud devient son amie et lui fait cette confiance que je trouve très émouvante : l'officier SS, elle l'a tué alors qu'il contemplait un coucher de soleil sur un pont, sur la Seine, et elle a le regret "d'avoir abattu cet homme.... à cet instant (où) il jouissait de la beauté du monde". Il fait en France un stage d'études cinématographiques puis de français ; il découvre le cinéma français.... et japonais : Kurosawa, Ozu, Miso-gushi....

Vient *La fille sur la rivière* (1987), controversé dans son pays mais invité en RDA puis à New York. Le retour (1994) est financé par les Anglais ; il met en image les modifications de la société vietnamienne qui découvre l'économie de marché. Mais la carrière artistique de Dang Nhât Minh marque un temps d'arrêt, car il est nommé Secrétaire Général de l'Association des Cinéastes, puis élu député.

En 1996, ce sont les Japonais qui financent *Nostalgie de la campagne*, à partir d'une nouvelle de Nguyễn Huy Thiệp ; ils apportent une importante aide technique. A nouveau: triomphe un peu partout dans le monde ; cabale au Viet Nam où un journaliste (qui n'a sans doute jamais lui-même mis les pieds à la campagne) l'accuse de "noircir les paysans"

Avec *Hanoi, hiver 46*, Dang Nhât Minh aborde une fiction plus directement historique, puisque y apparaît le président Hồ. Il lui faut aborder des scènes de foule et de combat... dont il n'est pas vraiment familier. Le film est présenté au festival de Toronto et son réalisateur, désigné comme "l'Ambassadeur du cinéma vietnamien". Celui-ci se voit attribuer en 1999 le prix de la culture par le journal *Nihon Keizai Shinbun*.

Vient enfin ce merveilleux film qui a permis au "grand public" français de vraiment découvrir Dang Nhât Minh : *La saison des goyaves* (2000), tiré de sa nouvelle : L'ancienne demeure. Cette famille, dont la déchéance est décrite avec tant de tendresse et de poésie, elle est représentative des petits-bourgeois de Hanoi qui ne se sont pas engagés dans la résistance, et donc, sont considérés a priori comme des ennemis du peuple. Les parents ont droit aux camps de rééducation ; leurs enfants ne peuvent suivre les cours des grandes écoles. Comme dans le film, les beaux-pères du réalisateur - son beau-père était avocat (profession désormais considé-

rée comme inutile puisque la législation prévoit tout)- ont dû louer une partie de leur belle maison, puis l'abandonner totalement. Dans le film, le plus jeune fils, simple d'esprit, ne peut comprendre que le beau goyavier qui poussait contre le mur de la maison ne lui appartienne plus. Ce chef d'oeuvre est primé à Locarno, Oslo, Namur, Rotterdam.

Dang Nhât Minh est maintenant invité dans le monde entier. Il a été particulièrement ému en 1996 par le festival de Kobé, ville martyrisée par un tremblement de terre et où cent ans auparavant avait eu lieu la première projection d'un film au Japon

Enfin, le récit s'achève avec *Ne le brûlez pas*, en 2009, tiré du journal de la doctoresse Dang Thuy Tram, fragile jeune femme projetée dans un cauchemar de guerre. Si difficile à filmer, car tout en sentiments et en sensations. Une partie du film est tournée aux Etats Unis (et la musique composée en Hongrie); Fred Whitehurst, celui qui retrouva et garda le journal de Tram est présent sur le tournage.

Depuis : rien, malheureusement. Dang Nhât Minh a, certes, maintenant 83 ans, mais Clint Eastwood en a huit de plus et il filme encore...

En quittant ces mémoires, on a l'impression de quitter un homme passionnément intègre. Qui n'aurait jamais accepté de trahir son art quelles qu'en soient les conséquences. Qui s'est attaché à mener à bien son oeuvre avec l'obstination de ces petits buffles des rizières, malgré les oppositions, malgré la bureaucratie souvent rétrograde du pays, et finalement a fait étinceler l'art cinématographique vietnamien là où les petits opportunistes sont restés dans la médiocrité. En se retournant sur son parcours, il peut être fier de lui. Il l'est, d'ailleurs, on le sent. Mais cette satisfaction n'est pas égoïste. Car c'est celle aussi d'avoir inscrit son pays parmi ceux qui comptent dans le monde du cinéma. Au-delà d'une leçon de cinéma, c'est bien une leçon de vie que Dang Nhât Minh - droit, debout-nous donne.

Ajoutons que le livre a été traduit en français par notre ami Vu Ngoc Quynh, le plus français des pédiatres vietnamiens, ou le plus vietnamien des guides touristiques français si vous préférez....

Presses Universitaires de Provence (2017), 154 pages, 12€.

Le livre ne se trouve pas en librairie et doit être commandé directement aux PUP

Anne HUGOT-LE GOFF

# Exposition « Mai-Thu, écho d'un Vietnam rêvé »

Le peintre Mai Trung Thu, de son nom d'artiste Mai-Thu, né à Kien An le 10 novembre 1906, et décédé à Clichy, le 10 octobre 1980, était l'un des fils d'une grande et honorable famille tonkinoise. Son père, Mai Trung Cat, était un mandarin aux fonctions importantes, haut dignitaire de la Cour de Hué.

## Impact du peintre Mai Thú dans le cœur des Vietnamiens

Je me souviens d'avoir vu le tableau « La Prière », de Mai Thu, daté de 1963, représentant cinq enfants les mains jointes avec ferveur. Puis, lorsque Inès Do Ngoc m'a envoyé les informations sur le tableau qu'elle prête au musée des Ursulines de Mâcon pour l'exposition consacrée à Mai-Thu<sup>(1)</sup>, un déclin m'a fait revenir dans les années de la guerre du Vietnam. En effet, nous étions à Paris un groupe de jeunes Vietnamiens réunis autour du peintre Mai Thu, du professeur Hoàng Xuân Han et leurs amis pour simplement les écouter nous parler de l'art, de la philosophie, des lettres du président Hồ Chí Minh et, à la fin, nous donner des informations sur la guerre.



Par la suite, nous étions tous décidés à descendre dans la rue pour nous joindre au cortège des travailleurs du 1er mai. Là, nous pouvions crier « US GO HOME »<sup>(2)</sup>. Mais l'homme est connu depuis la fin des années cinquante, grâce à ses représentations d'enfants, peintes à la gouache sur soie. Ces œuvres, largement diffusées par des reproductions, ont contribué à la connaissance de la vie traditionnelle viet-

namienne, aussi bien en temps de paix que dans la tourmente de la guerre du Vietnam. Cinéaste et photographe amateur, c'était aussi un musicien qui exprimera cette passion au travers de toutes les époques de sa peinture.

Toute l'œuvre de Mai Thu est d'une composition très rigoureuse, ne laissant rien au hasard. C'est l'unité par les couleurs, les formes, les lignes et l'espace qui lui donne sa personnalité.

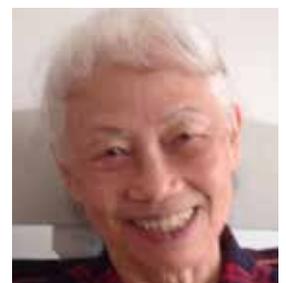
Tableau prêté par Inès Do Ngoc pour l'exposition au musée des Ursulines à Mâcon, du 16 juin au 20 octobre 2021.



En venant à Mâcon, nous avons non seulement pu voir les œuvres de Mai Thu, revivre nos émotions d'antan mais encore visiter la maison natale d'Alphonse de Lamartine, cet illustre Mâconnais, grande figure du Romantisme aux idées républicaines avant-gardistes, qui a durablement marqué l'histoire littéraire et politique française.



Nhu-Mai



(1) Exposition au musée des Ursulines à Mâcon du 15 juin 2021 au 24 octobre 2021 de 10h00 à 12h00 et de 14h00 à 18h00. <https://www.macon.fr/vivre-et-bouger-a-macon/culture/musee-des-ursulines>  
<https://www.unidivers.fr/event/exposition-temporaire-mai-thu-1906-1980-echo-dun-vietnam-reve-macon-saone-et-loire-2021-10-24/>  
<https://www.observatoire.fr/mai-thu-1906-1980/>

(2) Les prises de position de Mai Thú qui a su exprimer le désarroi que lui inspirait le sacrifice du moine bouddhiste Thích Quang Duc, immolé par le feu le 11 juin 1963 à Saïgon pour protester contre la répression anti-bouddhiste exercée par le pouvoir du président catholique Ngô Đình Diem au Sud Vietnam. Mai-Thu exprime aussi par ce tableau son dissentiment avec le régime dictatorial sud-vietnamien responsable de la guerre civile avec le Nord-Vietnam.

# Connaissance du Vietnam et lieu de la Solidarité

## Le district Hoang Su Phi province de Ha Giang

**L**a province de Ha Giang est une région frontalière avec la Chine comprise entre les provinces de Cao Bang, Tuyen Quang, Yen Bai et Lao Cai.

Lors de mes diverses missions j'ai pu voir de multiples très belles rizières en terrasse dans les provinces de Yen Bai, Lai Chau, Lao Cai, Tuyen Quang mais ma préférence va à celles de la province de Ha Giang en particulier celles des districts de Xi Man et surtout Hoang Su Phi. Dans le district de Hoang Su Phi les plus belles se trouvent dans les villages : Ban Luoc, San Sa Ho, Ban Phung, Ho Thau, Nam Ty et Thong Nguyen. Elles existent depuis plus de trois siècles et ont été classées en Septembre 2012 patrimoine national par le ministère de la Culture, des Sports et du Tourisme. Dans le district les terrasses couvrent presque 765 ha. La commune de Ban Luoc possède la plus grande rizière en terrasse du Vietnam avec 200 hectares. Ces paysages impressionnants sont l'œuvre des paysans des ethnies Dao, La Chi et Nung. Pour pouvoir cultiver le riz ils ont dû déboiser, amener l'eau et terrasser en gradins les collines et montagnes. Le dénivelé est impressionnant jusqu'à 1500 mètres. Autre particularité : suivant leur emplacement on peut savoir le nom de l'ethnie qui les cultive. Celles des La Chi se trouvent près du village alors que celles des Dao et des Nungs alternent avec des forêts. Suivant les saisons elles passent du vert au jaune.

Le dimanche matin dans la petite ville de Vinh Quang capitale du district se tient un marché traditionnel pas trop connu des touristes. C'est un lieu d'échanges pour les onze minorités (H'Mong, Dao, Tay, Nung, La Chi, Hoa, Cao Lan, Co Lao, Phu La, Thai et Muong) qui viennent des villages voisins. Les femmes portent des costumes traditionnels très beaux et très colorés surtout les H'Mong bariolés. Autrefois il se tenait dans la longue rue principale ; suite à la démolition de l'ancien marché couvert il se tient dans une rue parallèle et autour du nouveau bâtiment. C'est un lieu de rencontres et d'échanges : on trouve tout sur ce marché des vêtements aux animaux domestiques. Vous pourrez y acheter les bijoux en argent fabriqués par les artisans de l'ethnie Nung

du village de Po Ly Ngai Le mont Chiêu Lâu Thi peut être escaladé en moto ou à pied. Vous traverserez les jolis villages ethniques de San Sin Ho, Po Ly Ngai et Nang Don ainsi que des champs de pruniers, de pêcheurs et la forêt de Tong Quan Su.

Les H'Mongs cultivent des théiers centenaires Shan Tuyet qui donnent un thé vert très réputé nommé Tay Con Linh. Il s'agit de véritables arbres : pour cueillir les bourgeons il faut utiliser des échelles. Contrairement à Sapa où le tourisme est roi, la vie à Hoang Su Phi est restée simple pas marquée par le tourisme de masse mais le tourisme commence à se développer. Il existe une douzaine de homestay pouvant recevoir les personnes désirant faire des treks.

### Lieux de la Solidarité : district Hoang Su Phi

En Novembre 2018 avec Thuy Tien et mon fils Jean Christophe nous nous sommes rendus dans le village de Nang Don pour voir une partie des chèvres financées par le comité Gard Cévennes Les 3000 € versés ont permis l'achat de 38 chèvres réparties dans 19 familles de l'ethnie Nung. Ce village est difficile d'accès ; nous avons dû abandonner le véhicule de la Croix Rouge pour accéder à pied par un chemin rocailleux jusqu'aux maisons et abris des chèvres. En Décembre 2022 la Croix Rouge provinciale nous a fait parvenir le bilan : il y a eu 109

naissances et 40 familles possèdent des chèvres

Lors de notre mission en 2019 avec Eliane Bonnet la Croix Rouge provinciale nous a conduit village de Ho Thau dans le district de Hoan Su Phi pour voir une partie des 61 animaux (60 femelles et un mâle) financés par le comité AAFV Paris Ile de France Dans le district trente familles de l'ethnie Dao Rouge avaient reçu chacune deux chèvres En Décembre 2021 le bilan est de 147 chèvres réparties dans 40 familles soit 10 familles bénéficiaires de plus. Les deux projets continuent.

La Croix Rouge de la province et les familles bénéficiaires remercient chaleureusement les comités locaux Paris et Gard Cévennes pour leur aide qui a amélioré leur vie quotidienne.

Ce district a reçu 7000 € pour acheter 99 animaux pour payer les vaccins et les cours de formation aux techniques d'élevage ; fin 2021 il y a 294 animaux répartis dans 80 familles. Beau résultat

Au moment de lancer cette idée de Mme le Pr Nguyen Thi Hoi en 2003 nous avons demandé en vain l'aide de l'Ambassade de France et de Vétérinaires sans frontière. Aujourd'hui cette ONG l'a repris dans le monde entier

Mme Thu Ba Présidente de la CR provinciale annonce une augmentation des naissances car les premières chèvres devenues adulte pourront avoir deux portées par an d'un ou deux chevreaux.

*Alain DUSSARPS*



# Remise de l'Ordre de l'Amitié à Alain Dussarps : une reconnaissance du travail de solidarité de l'AAFV réalisé depuis plus de 30 ans

Le 9 novembre 2021, Alain Dussarps, vice-président de l'Association d'Amitié Franco-Vietnamienne en charge des actions de solidarité, s'est vu remettre l'Ordre de l'Amitié du Président de la République socialiste du Vietnam par Son Excellence M. Dinh Toan Thang, Ambassadeur du Vietnam en France. Cette distinction, la plus haute accordée aux étrangers, récompense le travail collectif accompli par l'AAFV dans le domaine de la solidarité depuis plus de trente ans.

C'était le 18 février 2020 qu'Alain Dussarps se voyait décerner l'Ordre de l'Amitié du Président de la République par Nguyen Phu Trong, alors chef de l'État du Vietnam. Mais le contexte sanitaire avait contraint à reporter la cérémonie qui s'est finalement tenue en novembre dernier, dans les salons de la représentation diplomatique du Vietnam en France. Le vice-président de l'AAFV en charge des actions de solidarité s'est vu remettre cette distinction des mains de l'ambassadeur Dinh Toan Thang, en présence de représentants, non seulement de l'AAFV, mais aussi de l'Association pour les coopérations technique et culturelle (ACOTEC), du Village de l'Amitié de Van Canh, d'Enfance Partenariat Vietnam (EPVN), de la Caisse centrale d'action sociale (CCAS) et du syndicat CGT d'EDF : c'est le travail conjoint de ces différents acteurs qui a permis de faire de l'AAFV un acteur de premier plan dans le domaine de

la solidarité au Vietnam. Dans son discours, S. E. M. Dinh Toan Thang a retracé le parcours d'Alain Dussarps au Vietnam depuis 1986, en observant que lui décerner l'Ordre de l'Amitié couronnait un parcours marqué par la remise de nombreux satisfecits et titres honorifiques décernés par des agences et organisations vietnamiennes, saluant en lui un « grand ami du Vietnam ». Il a retracé son parcours, saluant l'accent mis sur l'atteinte de l'autosuffisance en permettant la satisfaction des besoins quotidiens. A Xe Dang, Alain Dussarps y a gagné le surnom (mérité) de « Monsieur l'Occidental de l'eau potable ». La lutte contre la lèpre, les travaux de vannerie ou encore la formation aux premiers secours témoignent de la diversité d'engagements au profit des Vietnamiens. Aux côtés des Vietnamiens dans la lutte pour l'indépendance puis la reconstruction du pays, l'AAFV, ACOTEC et d'autres associations partenaires ont

ainsi puissamment contribué au recul de la pauvreté, notamment auprès des minorités ethniques et des victimes de l'Agent Orange.

En réponse, Alain Dussarps a insisté sur le travail collectif qui a permis d'obtenir les résultats sur le terrain au Vietnam. Récompensé une nouvelle fois, il a mis en exergue l'importance du travail collectif. Il a rappelé avoir d'abord refusé de se rendre au Vietnam, avant d'accepter – par discipline syndicale au sein de la CGT d'EDF – de faire partie de l'équipe de techniciens envoyée en 1986 par l'AAFV pour rénover le laboratoire BCG de l'Institut Pasteur d'Hô Chi Minh ville. Alain Dussarps a aussi rappelé le rôle important du Docteur Henri Carpentier dans la réalisation de ce premier projet financé par l'Union Européenne (UE), l'implication de l'équipe de techniciens dans la préparation du centenaire de l'Institut Pasteur en 1991. Entre 1988 et 1991, cette coopération a permis



à l'Institut Pasteur d'être le premier institut équipé d'un laboratoire de dépistage du VIH/SIDA au Vietnam, ainsi que de disposer d'un Laboratoire d'Analyses Médicales (LAM) qui constitue une référence nationale. Un deuxième projet de l'UE a ensuite porté sur la cécité à l'hôpital ophtalmologique de Hanoi et la clinique Saint-Paul à Hô Chi Minh-Ville. A partir de la nomination en 1992 de Mme le Professeur Nguyen Thi Hoi, en qualité de Vice-Présidente de la Croix-Rouge du Vietnam, les coopérations menées se sont intensifiées et diversifiées : l'AAFV et ACOTEC ont répondu à des appels à projets dans les domaines de la santé, de l'éducation, de la formation professionnelle, de l'accès à l'eau potable, ainsi que de l'aide aux victimes de l'Agent Orange-dioxine. La lutte contre la pauvreté s'est également affirmée comme un axe prioritaire d'intervention. Des partenariats ont aussi été noués en dehors des actions menées avec la Croix-Rouge du Vietnam, ayant permis la distribution de bourses scolaires et universitaires et contribué à l'essor de la francophonie.

La presse vietnamienne s'est fait l'écho de cette cérémonie. En particulier, le Nhan Dan « a salué l'implication d'Alain Dussarps dans différents programmes de soutien aux minorités ethniques et aux victimes de la dioxine. Mis en place ces trente dernières années, ces programmes ont permis à un grand nombre de Vietnamiens résidant dans ces régions défavorisées de sortir de la pauvreté. Pour illustrer leurs articles, les journaux



ont rendu compte des actions de terrain menées par Alain Dussarps, représenté avec Mme Hoi, avec la Présidente du VUFO et avec des ethnies minoritaires.

Les aides apportées par ACOTEC et l'AAFV ont été consacrées à 600 réalisations, réparties dans 54 provinces, 300 districts et 60 communes pour un montant de trois millions d'euros. Vingt-neuf ethnies minoritaires ont été aidées par la construction d'écoles maternelles, l'apport de l'eau potable (par la construction de puits, de systèmes d'adductions d'eau et la création de châteaux d'eau). De concert avec Mme Hoi, l'AAFV et ACOTEC ont inauguré la mise en place d'une forme innovante de soutien : les microcrédits dédiés à l'élevage (de buffles, de vaches, de chèvres, de truies, de volailles, de poissons) ont anticipé le re-

cours à un outil aujourd'hui reconnu dans les politiques d'aide au développement de par le monde.

Alain Dussarps a tenu à souligner le rôle joué par Mme le Professeur Nguyen Thi Hoi et l'implication des Croix-Rouges provinciales au Vietnam et des membres de l'AAFV, en particulier au sein des comités locaux.

Ce sont l'ensemble des bénévoles, des donateurs et des partenaires français et vietnamiens qui ont été récompensés, montrant que l'amitié franco-vietnamienne n'est jamais aussi belle que lorsqu'elle se déploie sur le terrain de la coopération, de l'entraide et de la solidarité.

*Benoît QUENNEDEY*

## Élévation du niveau de la mer : estimations vietnamiennes

Le journal « Nguoi Do-Thi » (\*) du 20 janvier 2022 fait un compte-rendu du rapport de 2020 récemment publié par le Ministère des ressources naturelles et de l'environnement du Vietnam.

Sur l'hypothèse d'une hausse de 100 cm du niveau de la mer, 47,29% de la surface géographique du Delta du Mékong sera sous les eaux. Les plus atteints : Cà Mau, Kiên Giang và Bà Rịa-Vũng Tàu. Toujours avec cette hypothèse, 13,20% du delta du Fleuve Rouge sera inondé ; 1,53% des terres côtières ; 17,15% de Ho Chi Minh Ville.

Selon ce rapport, la hausse moyenne du

niveau de la mer de la région en 2050 serait entre 24 à 27 cm. Et en 2100, entre 56 à 77 cm.

Toutefois pour le Vietnam, la hausse du niveau de la mer pourrait être au-dessus de cette moyenne prévisionnelle mondiale. La hausse dans le delta du Mékong sera supérieure à celle du delta du Fleuve Rouge, et plus encore dans les provinces exposées à la mer, y compris les archipels Truong Sa et Hoang Sa.

[...]

Selon ce rapport, la température moyenne sera en hausse continue au cours du 21<sup>e</sup> siècle. La hausse sera plus importante au Nord du Vietnam, elle s'atténuera vers le

sud à partir du centre du pays jusqu'aux plaines méridionales, y compris aux îles. Le nombre de jours au Nord entre 15 et 13 degrés C., et celui des en dessous de 13 degrés Celsius seront plus réduits en plaine, entre moins 5 à 20 jours/an ; ceux en dessous de 13 degrés bien moindre. En haute montagne, les jours à moins de 13 degrés peuvent se réduire à 30 jours/an.

*LUONG Can Liem (27/01/2022).*

(\*) <https://nguoidothi.net.vn/canh-bao-nhieu-khu-vuc-nguy-co-ngap-nang-khi-nuoc-bien-dang-cao-100cm-33382.html>

# Versements AAFV 2021 51 360 € 10 réalisations dans 8 provinces



**Province de LAI CHAU** : vêtements chauds, chaussures et chaussettes ; AAFV Choisy-le Roi 2000 €

**Province de PHU YEN** : parrainages ; AAFV Gard 14840 €

**Province de HA GIANG** : élevage de truies district Hoang Su Phi ; AAFV Montpellier 5 000 €

**Province de VINH LONG** : bibliothèques, communes Luc Sy Tham et Binh ; AAFV Montpellier 3000 €

**Province de CAO BANG** : semi internat ; hameau Tan Poc, commune de Yen Lac, district Nguyen Binh ; AAFV Gard 11460 €

**HANOI** : aide Covid Crouge du Vietnam ; 6550 € dont 500 €

comité Montpellier et 3000 € du comité Choisy , achat vaccins 3710 € dont 500 € comité Paris Ile- de-France et 350 € comité Midi-Pyrénées

**HCMV** : bourses scolaires 800 €, étude tourisme :3000 € comité Montpellier

**Province de DAK LAK** : bourses scolaires ; comité Choisy-le-Roi Val-de- Marne 1000 €

**L'an prochain nous ne pourrons aider que 13 provinces : Cao Bang, Lai Chau, Ha Giang, Lao Cai, Hanoi, Phu Yen, Binh Dinh, Hue, Vinh Long, Hau Giang, Can Tho, Soc Trang, Ca Mau**



## 2022, dans l'enthousiasme

L'AAFV dispose désormais d'une motion d'orientation pour les trois ans à venir. Elle est équilibrée, concrète et incite à la mobilisation. Elle s'inscrit dans la démarche du Comité d'Eure et Loir qui, en dépit de son jeune âge et de la pandémie, n'a jamais été paralysé par les circonstances. Les axes de son activité, conformes aux orientations de l'Association, répondent à tous les aspects qui fondent son existence et motivent ses projets pour la nouvelle année.

- Il s'agit de mieux connaître le Vietnam pour mieux agir en faveur du Vietnam. Ainsi, le 8 octobre 2022, se tiendra la troisième édition de sa « Journée au Vietnam », axée cette année sur les réalisations culturelles de Vietnamiens. Ainsi, des œuvres de Duy Nga seront exposées qui devraient tourner sur le département. Le groupe vocal de « Nana » est annoncé. Nous sommes à la recherche d'autres artistes intéressés. Ce travail de prospection nous ouvre des perspectives d'ouverture sur un plus grand nombre de communes, sur le département, sur l'ensemble de la région.



Cette connaissance porte aussi sur son histoire, croisée et commune avec la nôtre. Le 19 novembre, une journée « Résistances » est organisée, autour du film « la vie sera belle », d'une exposition de dessins d'enfants Vietnamiens, pendant la guerre, en coopération avec d'autres associations, dont le Comité du Souvenir du Camp de Voves.

- Il s'agit des actions de soutien avec, en son centre, toujours et plus que jamais, notre soutien indéfectible à Tran To Nga dans son combat pour la justice, connu



de tous. Nous espérons sa présence à chacune de nos initiatives. Elle n'y a jamais dérogé. Elle est notre sœur, invitée permanente du Comité.



- Il s'agit de poursuivre le travail de solidarité qui, chez nous, prend la forme d'une opération « un bouchon, un sourire » permettant de financer la scolarisation des enfants des rues de Ho Chi Minh Ville. Notre originalité, au sein de l'AAFV, sur ce sujet, est d'en passer par une autre association locale, reconnue, prestigieuse, « Poussières de Vies ». Les formes de la solidarité sont multiples, variées. C'est aussi ce qui contribue à les rendre efficaces. La motion d'orientation de l'AAFV nous donne l'occasion de nous exprimer pleinement et avec succès sur la question. Elle nous ouvre aussi une perspective de meilleure implantation sur le département, par exemple, en travaillant avec une association pour handicapés de Champhol.

- Il s'agit aussi d'une coopération très stimulante entre des restaurateurs Vietnamiens et le Centre de Formation des Apprentis de Chartres sur la question de

l'hygiène et de la sécurité alimentaires. Deux sessions de formation sont prévues. La première débutera le 17 juillet 2022. La seconde est programmée pour février 2023.

Bien entendu, un échange d'apprentis des métiers de la bouche entre nos deux pays n'attend que la fin de la pandémie pour se réaliser. Que du bonheur ! Et, peut-être, des cours complémentaires de cuisine Vietnamienne pour les apprentis Beaucerons.

Cela démontre, par les actes, que nous n'avons pas à attendre les décisions officielles, gouvernementales ou autres pour agir. Au contraire, trouver chez soi, autour de soi, les ressources nécessaires pour amplifier nos relations fraternelles avec les Vietnamiens, c'est aussi donner un élan nouveau à l'AAFV.

Alors oui, décidément, en dépit des vents parfois contraires, nous pouvons aborder l'année 2022 dans l'enthousiasme, avec détermination, tant il est vrai que connaissance, soutien, solidarité et coopération peuvent se résumer en un mot : l'amitié, qui est l'essence même de l'AAFV.

Ce mot ne sera jamais galvaudé tant qu'il s'exprimera par des actes concrets.



Gilbert  
TENÈZE,  
président  
du Comité  
d'Eure-et-Loir

# Petite histoire de la naissance du comité local de Montreuil

## L'année 2021 a vu la naissance du comité de Montreuil de l'AAFV

L'idée trottait dans la tête de plusieurs d'entre nous depuis quelques années, mais la crise sanitaire n'avait pas permis de voir se concrétiser cet objectif.

C'était presque une évidence. Montreuil est une ville historiquement attachée au Vietnam. Et la ville entretient depuis 1999 des liens d'amitié et de coopération avec la province de Hai Duong, province rurale située au Nord du Vietnam, à l'Est de Hanoi. Un protocole de coopération a été ainsi signé en 2001. Il concerne principalement des échanges de compétences et d'expériences entre les deux villes, dans les domaines de l'éducation, de la santé et de l'environnement. Plusieurs déléga-

se déroulant habituellement en été dans l'enceinte du Parc Montreuil.

C'est dans ce même espace de verdure que les visiteurs peuvent découvrir le musée d'histoire vivante. Celui-ci recèle nombre de documents et de témoignages de la guerre d'indépendance du Vietnam, ainsi que la stèle hommage au président Ho Chi Minh que les autorités vietnamiennes ne manquent jamais d'honorer dans le cadre des séjours officiels.

C'est précisément à l'issue de l'une de ces cérémonies que nous avons décidé de franchir le cap et de convoquer la première assemblée constitutive du comité local le 18 mai 2021 avec des jeunes amies, Lara Deger, Émilie Nguyen et moi-même élu comme Président. D'autres nous ont

avec plus de 100 nationalités d'origine représentées, et dont les traditions et les valeurs sont profondément imprégnées par l'exigence de solidarité internationale, de combat pour la paix dans le monde, et d'amitié entre les peuples.

C'est ainsi que nous sommes fiers de compter parmi nos adhérentes et adhérents de nombreux jeunes qui souhaitent promouvoir des initiatives s'adressant à cette génération, à partir de la riche histoire du Vietnam, mais aussi et surtout pour valoriser la connaissance et la compréhension du Vietnam d'aujourd'hui.

Nous disposons d'un sérieux point d'appui avec l'engagement solidaire de la municipalité. Celle-ci souhaite également développer un véritable programme d'actions partenariales, associant l'IUT et le lycée horticole de Montreuil, ainsi que les structures associatives qui investissent les technologies du numérique et de l'image (Montreuil, terre fondatrice de l'industrie du cinéma avec Méliès).

Notre association va donc jouer un rôle moteur et facilitateur pour participer à l'élaboration de projets concrets en lien avec le service de la coopération décentralisée. Des membres de notre association sont élus municipaux, en charge de la jeunesse, de la réussite scolaire, ou de l'habitat ; nous avons donc la ferme conviction que notre comité va se déployer comme un partenaire incontournable de ces projets.

Dès cet automne, le maire, Patrice Besac, conduira une délégation à Hanoi, dans la cadre des 12<sup>e</sup> assises de la coopération décentralisée franco-vietnamienne. Nous ferons partie du voyage.

Dans l'immédiat, nous sommes en train de préparer un projet pédagogique qui permettra aux enfants des accueils de loisirs de découvrir la richesse de la culture picturale, musicale et poétique du Vietnam pendant toute l'année 2022-2023. 4000 enfants de 3 à 12 ans fréquentent ces structures pendant les vacances scolaires et après l'école. Notre objectif est



Lors de la visite à Montreuil de Pham Minh Chinh, Premier Ministre du Vietnam, de gauche à droite, du Comité local de Montreuil de l'AAFV, Lola Sudreau, Méline Legourrierc, Jean-Marie Doussin et Haby Ka devant la stèle d'Ho Chi Minh

tions de Hai Duong et de Montreuil se sont depuis respectivement rendues dans chacune des deux villes.

En 2007, la Ville de Montreuil avait accueilli les 7<sup>e</sup> assises de la coopération décentralisée franco-vietnamienne et plus tard, le 6 juin 2015, la journée des associations grâce à l'investissement de Nicolas Bouroumeau. Ce fut un véritable succès qui permit la présence de l'AAFV lors des différentes fêtes de la ville, celles-ci

rejoints, Méline Le Gourrierc, Lola Sudreau, Haby Ka, et aujourd'hui notre comité compte 21 membres.

Nous avons très rapidement décidé de cibler notre activité en direction des jeunes générations.

Pour plusieurs raisons. D'abord parce que Montreuil est une ville jeune, qui accueille de nombreuses résidences universitaires et de jeunes salarié-e-s. Ensuite parce que Montreuil est une ville monde,

de leur offrir la possibilité de découvrir les beautés du Vietnam à partir d'un projet adapté à l'âge de chaque enfant.

Enfin, lors de notre dernière réunion nous avons décidé d'organiser le 2 avril prochain une soirée conviviale et d'échange avec la projection du film « Agent orange, la dernière bataille ».

Les bénéfices du buffet gastronomique

proposé en partenariat avec les restaurants du centre-ville permettront aux participants de financer notre activité locale.

En réalité nous ne manquons pas d'idées et d'envies pour faire vivre l'amitié franco-vietnamienne à Montreuil. Qu'il s'agisse de l'organisation de rencontres sportives, musicales, cinématographiques, historiques, ou à thème, comme

le sujet du réchauffement climatique et les enjeux environnementaux, la liste est longue.

Tous les thèmes ont vocation à intéresser le plus grand nombre d'habitants et particulièrement les plus jeunes d'entre nous.

Jean-Marie DOUSSIN

Président du comité local de Montreuil de l'AAFV

## En (dé)passant la rue Bobillot.

Le dictionnaire Larousse définit l'anachronisme par ses deux sens.

1. Erreur qui consiste à ne pas remettre un événement à sa date ou dans son époque ; confusion entre des époques différentes.

2. Mœurs aujourd'hui périmées ; ce qui appartient à un autre âge : le port du monocle est un anachronisme. < <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/anachronisme/3187> >

Il y a un anachronisme d'interpréter la colonisation de l'Indochine à l'aune uniquement des considérations d'aujourd'hui. Il faudrait alors tout débaptiser, d'abord le boulevard de l'Indochine à

aux assujettis de l'Empire, une histoire commune d'être des Gaulois. L'idéal de la raison se prenait pour la raison de l'idéal. Cet anachronisme mettait en scène une dialectique historique favorable à la raison des plus forts. L'Indochine française avait sa part dans le concert colonial des grandes puissances occidentales de l'époque. C'était la suite logique du Traité de Tordesillas (7 juin 1494) sur le partage du monde. Après l'évangélisation, le commerce mondial suivra puis ce fut la colonisation.

< [https://www.herodote.net/7\\_juin\\_1494-evenement-14940607.php](https://www.herodote.net/7_juin_1494-evenement-14940607.php) >.

Jules Ferry (1832-1893) voulait une école gratuite, universelle mais obligatoire pour tous les enfants. Idéologie humaniste versus idéologie coloniale ? Aujourd'hui, idéologie universaliste versus idéologie communautariste face aux déséquilibres mondiaux et ses conséquences migratoires ? Où poser les justes mesures ?

L'anachronisme rend un service à la confusion entre une décision d'époque et le marchandage idéologique actuel. Les nostalgiques de LA civilisation que sans eux, ce serait le chaos et la barbarie... parlaient des bienfaits de la colonisation d'avoir construit des écoles, des hôpitaux et installé l'électricité. Pour quelle finalité et qui en était les vrais bénéficiaires ? S'y greffe aujourd'hui un anachronisme instrumentalisé et culpabilisateur pour demander des comptes aux héritiers de l'histoire. La redevabilité morale serait-elle sans fin ? Jules Ferry ouvrait aussi le portail de son école à l'esprit scientifique critique et le Vietnamien pouvait enfin lire sa langue. Le savoir universel n'est jamais anachronique. C'est le fonds éthique du progrès humain.

« Le monde avec lenteur marche vers la

sagesse » disait Voltaire.

L'anachronisme s'autorise ensuite son deuxième sens politique. C'est d'un autre âge de penser la foule comme passive car ignorante des aléas d'avenir. Et c'est démodé de considérer qu'une idéologie sait décider seule de tout pour toujours et pour tout le monde. La lutte planétaire contre la pandémie de la Covid 19 illustre de façon sûre la nécessité d'équité et le besoin de solidarité. Une politique sanitaire signifie que le sanitaire gouverne la politique d'accès aux soins pour tous, et non l'inverse. La santé globale est démocratique et le corps social prend en charge sa santé qui n'est pas réservée aux médecins. La discipline citoyenne n'est pas de la discipline idéologique et vouloir échapper à l'une ne doit pas contaminer une remise en cause de l'autre. Il y a là un « anachronisme » de posture entre l'incivilité et la liberté. Face aux nouveaux enjeux collectifs et dès maintenant face aux effets du climat, la population sait ce qu'elle a à faire quand le vrai débat fait circuler le savoir et le sens critique. User des certitudes anciennes pour agiter l'actualité, c'est anachronique et démagogique, et l'obscurantisme avance ainsi masqué comme une fausse réponse à elle. Il y a une intelligence de la modestie du savoir, et elle fait la maturité collective du génie populaire de s'ouvrir ainsi au progrès. La soif de connaissances ne sera jamais démodée.



Paris puis la rue Bobillot du XIII<sup>e</sup> arrondissement comme un peu partout dans 10 villes de France < <https://fr.wikipedia.org/wiki/Bobillot> >. Puis refaire le monde à son idée. Pourtant, cette « erreur » est commise parfois de bonne foi, piégée par la démagogie.

L'intention d'anachronisme réinterprète les faits anciens pour lire les événements du présent et légitimer ses projets sur une ligne d'avenir à partir d'une histoire toute belle. D'aucuns se félicitent de voir les pays anglophones ensemble regretter l'extinction chez eux des cultures autochtones. Plus près de nous, la République citoyenne enseigne l'égalité de tous et



LUONG  
Can Liem  
02/11/2021

# Merci Tran To Nga !

**A**vant son départ pour quelques mois au Viet Nam, Tran To Nga a fait l'honneur à Choisy-le-Roi, ville emblématique de l'amitié et la solidarité avec le Viet Nam, qui a accueilli la délégation de la République Démocratique du Viet Nam pendant les Accords de Paris de 1968 à 1973 (1), de venir faire une conférence, le 10 février 2022.

Le maire de Choisy-le-Roi, Monsieur Panetta, avait invité Tran To Nga à raconter le combat qu'elle mène pour faire reconnaître la responsabilité des firmes américaines qui ont fabriqué l'Agent Orange qui tue et mutile encore aujourd'hui.

Il a salué le courage de cette femme qui, au nom de toutes les victimes, porte le procès qu'elle a intenté contre ces firmes américaines, avec ses avocats et le soutien de nous toutes et tous.

Bien qu'elle ait parcouru la France et plusieurs pays, Tran To Nga est toute émue ce soir-là ! D'abord de revoir le documentaire de Thuy Tien sur les conséquences monstrueuses des épandages de l'Agent Orange, avec les souffrances physiques et morales qu'ils engendrent encore ! Assise à mes côtés, elle retient son souffle lorsqu'elle revoit l'enfant difforme qu'elle serre dans ses bras et qu'elle a adopté.

Après le documentaire, Tran To Nga raconte les jours heureux avec sa mère qu'elle vénère parce qu'elle lui a donné le courage d'être capable de faire face à cette vie si rude qui l'attendait.

Elle raconte son combat comme journaliste dans le maquis sur la piste Ho Chi Minh, sa joie de mettre au monde une petite fille un beau matin de juin. Puis c'est le drame, sa fille meurt dans ses bras quelques semaines après sa naissance. Pourquoi ? Elle ne le comprendra que bien plus tard, lorsqu'elle lira l'article d'un scientifique sur les maladies et les malformations engendrées par la dioxine contenue dans l'Agent Orange.

Dès lors, elle se met en quête de prouver qu'elle a encore de la dioxine dans le sang et que ses maladies en sont la conséquence. Elle y parvient et Maîtres Bourdon et Repolt se mettent à sa disposition pour tenter un procès à Monsanto et les firmes incriminées.

Dans la salle, les habitants de Choisy venus nombreux « boivent » ses paroles. Tran To Nga raconte la solidarité qui l'entoure au Viet Nam et en France



avec ce Comité de soutien qui réunit plus de 20 associations. Solidarité aussi en Belgique, en Suisse, en Allemagne, au Luxembourg, aux États Unis et dans bien d'autres pays.

Soutien aussi dans les médias français. En racontant l'audience publique du procès, elle dit sa honte pour les avocats des firmes américaines qui ne reconnaissent aucune de leurs responsabilités. Ils se contentent de répéter que les firmes auraient été contraintes par le gouvernement américain de fournir le poison alors qu'elles ont répondu à un appel d'offres dudit gouvernement. Elle dit sa stupeur, qu'à la demande de la présidente du tribunal, les avocats refusent de l'entendre ! Tran To Nga reste assise digne ! Elle se sent forte avec nous tous dans la salle !

Cette femme dont Maître Bourdon a dit en commençant sa plaidoirie : « Je suis honoré de défendre une femme si courageuse, si forte, si généreuse ! Les firmes doivent reconnaître leurs responsabilités, elles sont responsables de la nocivité des produits qu'elles fabriquent ; la loi est claire sur ce sujet. »

Malgré le jugement indigne du procès, Tran To Nga ne courbera pas le dos. Elle a fait appel dès le lendemain, entourée de ses avocats et de tous ses amis qui la soutiennent.

Nicole Trampogliéri, présidente du comité local de Choisy-le-Roi de l'Association d'Amitié Franco-Vietnamienne, remerciant l'assistance, l'a appelée à re-

joindre l'AAFV pour continuer le combat tous ensemble.

J'ai tenu à remercier le Maire pour cette soirée et bien sûr Tran To Nga pour tout ce qu'elle fait au nom de toutes les victimes de l'Agent Orange. J'ai dit à l'assistance la dernière infamie que les avocats des firmes ont prononcée : « Ce procès n'a aucune raison d'être Madame, vous avez les maladies qu'ont toutes les femmes de votre âge ! Nous tous qui sommes dans cette salle d'audience avons autant de dioxine que vous dans le sang ! »

Comment un tel cynisme est-il possible ? La vérité c'est que tous ces avocats ont peur de cette femme si frêle et pourtant si forte, qui a été soutenue par 130 députés et sénateurs, conseillers régionaux et départementaux, maires, responsables d'associations, de syndicats et personnalités diverses comme Monseigneur Gaillot et bien d'autres.

En lui offrant une « rose éternelle », et des fleurs, je lui ai souhaité bon voyage au Viet Nam, beaucoup de bonheur avec sa famille qu'elle n'a pas vue depuis deux ans. Elle va aussi chercher une aide financière auprès des Vietnamiens pour faire face aux dépenses de son procès.

Elle va nous manquer !

Merci encore To Nga !

Hélène LUC

(1) Choisy-le-Roi a aussi accueilli Madeleine Riffaud pour sa première conférence sur l'Agent Orange en 1965.

## AAFV Comité Gard Cévennes



### Devenir Parrain, Marraine au Vietnam... d'un enfant ou d'un adulte victime de l'Agent Orange

Je soussigné(e) : .....

Domicilié (e) : .....

Code postal : ..... Ville : .....

Téléphone : ...../..... /..... /.....

Email: .....

#### **RÈGLEMENT** par prélèvement (joindre un RIB)

Trimestriel 54€

Par chèque annuel d'un montant de 216 €

Le parrainage se fait en liaison avec la Croix-Rouge du Vietnam, avec laquelle nous avons un partenariat pour de nombreux projets de développement. Le parrainage concerne une famille dont un ou plusieurs membres (adulte ou enfant) sont victimes de l'Agent Orange. La Croix-Rouge du Vietnam, notre partenaire depuis 20 ans, s'engage à donner une photo et des nouvelles (souvent succinctes) pour vous informer, une fois par an, de l'utilisation de l'argent envoyé.

**Votre engagement, pris pour une durée minimale de deux années, est à renvoyer à l'adresse suivante :**

**Association d'Amitié Franco Vietnamienne**

**Le passage des Bains 36 rue Notre Dame 30000 NÎMES**

**Tél: 06 20 17 57 45**

**Email : aafv30parrainages@laposte.net**

**Vous recevrez, en début d'année civile, un reçu fiscal qui vous permettra de bénéficier d'une réduction d'impôt sur le revenu d'un montant égal à 66% de la valeur de votre don, dans la limite de 20 % de votre revenu net imposable, conformément aux dispositions prises aux articles 200 et 238 bis du Code Général des Impôts.**

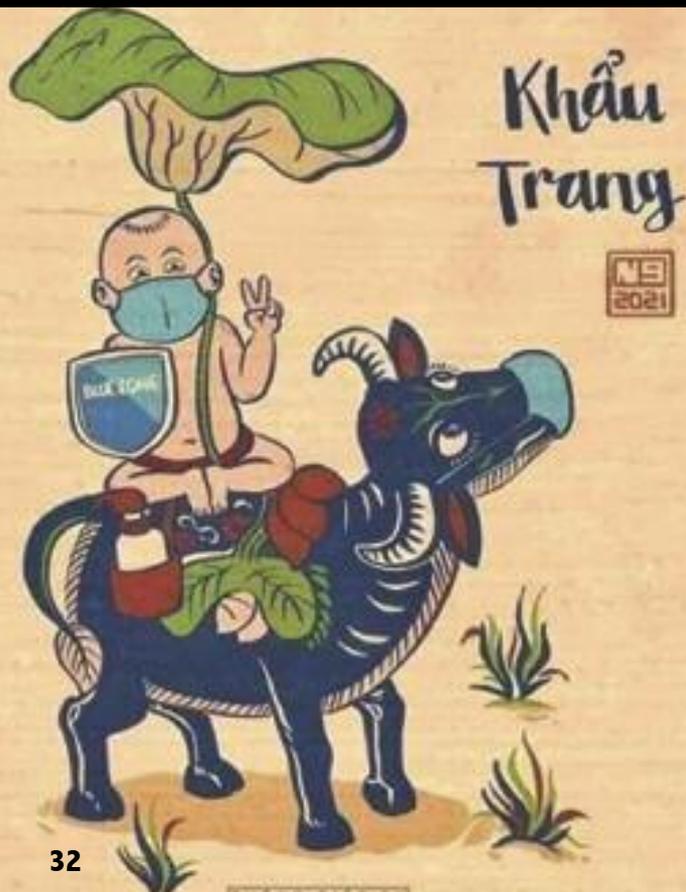
# Khai Báo Y Tế

NB  
2021



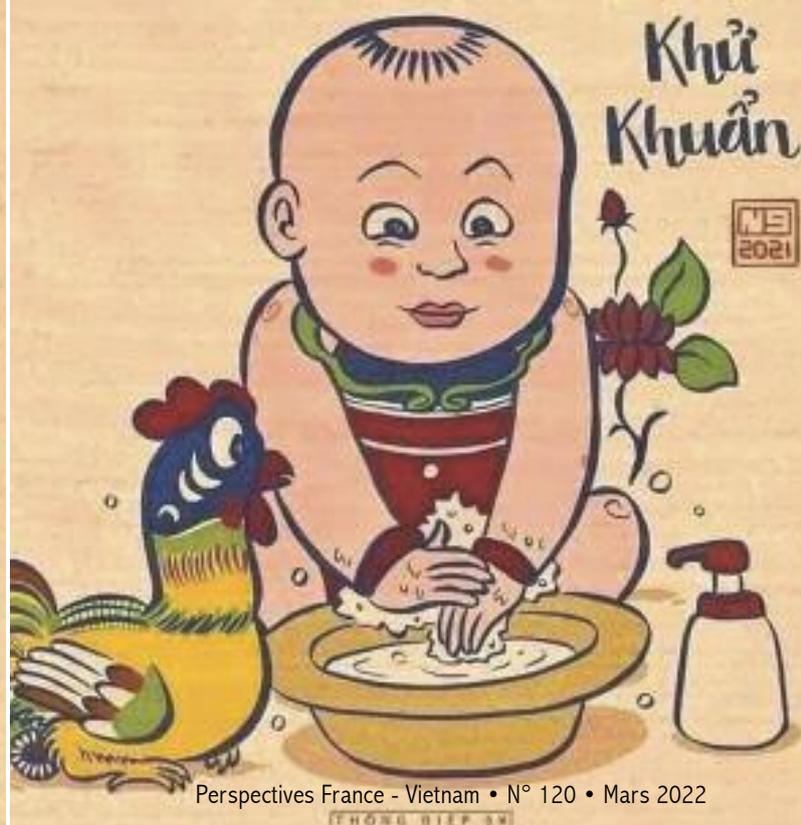
Les estampes de Dong Ho revues et corrigées par la pandémie du COVID

De haut en bas : les rats doivent scanner leur QR code sous l'œil du chat... un rat porte une pancarte "Retour au village natal"  
- Le masque - Désinfection des mains



32

THÔNG BIẾT SỞ



Perspectives France - Vietnam • N° 120 • Mars 2022

THÔNG BIẾT SỞ